



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1301/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
09.01.2015



Planète prison

Alors que la réforme carcérale ne devrait - enfin - plus tarder, Guy Peiffer, ex-prisonnier de premier plan, revient à la charge contre un système qui, selon lui, l'a privé de ses droits les plus élémentaires pendant des décennies.

Thema p. 4



EDITO

Espoir ou danger ? p. 2

Un spectre hante l'Europe, celui de la démocratie. En Grèce, la gauche anti-austérité pourrait l'emporter lors des prochaines élections.

NEWS

Ist alles schlecht? S. 3

Eine Breitseite gegen die Sozialpolitik der Regierung hat Robert Urbé zu Sylvester abgefeuert - eher mit Durchschlagskraft als mit Radikalität.

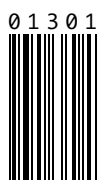
REGARDS

Que viva Picasso! S. 9

Eine kleine, aber feine Schau im Viandener Schloss zeigt einen weniger bekannten Teil von Picassos Oeuvre: seine Lithografien.



5 453000 211009





EDITORIAL

GRÈCE

Dégage, Tina* !

David Angel

Une possible victoire de Syriza aux élections en Grèce pourrait redonner de l'espoir à tous ceux qui croient dans les alternatives à l'austérité. Ou ouvrir les portes à ceux qui proposent des solutions faciles.

La vieille Europe a peur. Elle n'a pas peur du nationalisme grimant, ni des mouvements identitaires de toutes couleurs qui prospèrent. Elle n'a pas peur non plus des guerres qui hantent la planète, ni du chômage de masse. Elle a peur de la démocratie.

Jean-Claude Juncker a déclaré qu'il « n'aimerait pas que des forces extrêmes arrivent au pouvoir », et s'est par cette phrase directement immiscé dans la politique intérieure d'un pays.

Dans la même veine, la chancelière allemande Angela Merkel brandit l'épouvantail de la sortie de l'euro de la Grèce et le ministre des Finances déclare qu'il n'y a « aucune alternative » aux réformes engagées. Le Fonds monétaire international, une des trois composantes de la « Troïka », a suspendu le versement de la prochaine tranche d'aide à la Grèce en attendant le résultat des élections du 25 janvier.

Tsipras pourra-t-il réussir ?

La vieille Europe, celle des banques et des agences de notation, des conseillers fiscaux et des agitateurs du néolibéralisme déchaîné, a raison d'avoir peur. Non pas parce que le programme de Syriza, le parti de la gauche anti-austérité donné vainqueur aux élections anticipées, serait particulièrement radical. Le programme économique, plus empreint de keynésianisme que de marxisme, devrait d'ailleurs réjouir tout social-démocrate traditionnel.

Non, la vieille Europe ne devrait pas avoir peur du programme économique de Syriza. Ni de l'annonce d'une renégociation des conditions de remboursement de la dette du pays qui, selon Alexis Tsipras, devra se faire avec tous les partenaires européens. Ni même d'une possible sortie de la Grèce de la zone euro, voire de l'Union européenne - Syriza n'a nullement l'intention de quitter l'une ou l'autre.

La vieille Europe doit avoir peur de citoyens et de citoyennes qui oseraient reprendre en main leur propre

destinée, qui oseraient réclamer ce qu'on leur promet depuis la création de l'Union européenne : la paix, la démocratie et la prospérité pour tous.

Car, à la fin, c'est aux électeurs que les politiciens et politiciennes doivent rendre compte, et non aux marchés financiers, ni à la Troïka.

Si, à gauche - la vraie, pas celle qui s'est rendue obsolète depuis longtemps -, on promet des « lendemains qui chantent » avec l'arrivée au pouvoir de Syriza, la vigilance reste de mise : Tsipras trouvera - s'il est élu - des conditions du moins pas très favorables. Il devra probablement chercher des partenaires de coalition et trouver des compromis. Les défenseurs de la vieille Europe utiliseront tous les moyens à leur disposition pour le faire fléchir ou, le cas échéant, le discréditer à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Pourrait-il réussir ?

Si la victoire de Syriza aux élections du 25 janvier pourrait redonner l'espoir à tous ceux à travers l'Europe qui, entre la menace nationaliste et le consensus néolibéral, ne se retrouvent plus dans le paysage politique, la responsabilité est lourde cependant : un échec de la politique de Tsipras se traduirait probablement par un détournement des électeurs vers ceux qui proposent des solutions faciles.

Bien que la priorité soit donnée à la relance économique et à la fin de l'austérité, et ce à juste raison, il reste néanmoins d'autres questions auxquelles Syriza devra se confronter : quelle sera la solution apportée au problème des prisons, surpeuplées et délabrées ? Quelle sera l'attitude adoptée face aux problèmes environnementaux que connaît la Grèce, face à l'idée d'une transition énergétique ? Et puis : quel sera le sort réservé aux migrants qui arrivent par milliers et qui, jusque-là, étaient victimes d'un traitement des plus inhumains ?

A la société civile, aux mouvements sociaux, aux progressistes de Grèce et d'Europe de veiller à ce qu'une victoire électorale de Syriza se traduise par une transformation démocratique et durable de la société grecque. Et de jeter les fondements d'une telle transformation dans le reste de l'Europe.

* Tina fait ici référence à l'expression « There is no alternative », prononcée par Margaret Thatcher pour réfuter l'existence d'autres modèles que le néolibéralisme.

NEWS

Regierungskritik: Konzeptionslos und unsozial **S. 3**

REGARDS

Prison: La mauvaise réputation **p. 4**

1989-2014 Fin de l'histoire 2/2: La fin de la fin **p. 6**

Lithografie: Picassos Metamorphosen **S. 9**

Tourismus: Puzzle-Teile für einen nachhaltigen Urlaub **S. 10**

Peru: Gewinne privatisieren, Verluste sozialisieren **S. 12**

AKTUELL

REGIERUNGSKRITIK

Konzeptionslos und unsozial

Raymond Klein

Zum Jahreswechsel wettet der Caritas-Sprecher gegen die neue Regierung, ohne die alte zu schonen. Nicht jeder Schlag sitzt, aber keiner ist unverdient.

In Zeiten, in denen ein Gespräch über Steuererhöhungen schon fast ein Verbrechen ist, gehört Robert Urbé zu den Mutigen. Im Sylvester-Interview im Luxemburger Wort kommt der Caritas-Sprecher auf die Einführung der Betreuungssteuer zurück. Als ideale Lösung für die Finanzierung von Leistungen wie dem Ausbau der Kinderbetreuung bezeichnet er eine allgemeine Steueranhebung. Er ist grundsätzlich der Meinung, „dass man ein solches Angebot über die Steuern finanzieren sollte und nicht über eine Sonderabgabe“. Seine Organisation könne aber mit der aktuellen Lösung - einer zeitlich begrenzten Zusatzsteuer - leben.

Urbé bleibt aber skeptisch, ob bei dieser wirklich alle Arten von Einkommen, insbesondere Kapitalerträge, herangezogen werden. In Sachen Steuern hatte sich der Experte im vergangenen Frühjahr schon einmal, und noch weiter, aus dem Fenster gelehnt: Im damals veröffentlichten Sozialalmanach (woxx 1259) hatte er den Mittelstandsbuckel als Chimäre bezeichnet und für die oberen Einkommensgruppen eine Anhebung der Steuersätze gefordert.

Freuen kann sich Urbé über die - zumindest teilweise - Umsetzung einer Caritas-Forderung von 2008, nämlich der nach einer kostenlosen Kinderbetreuung. Dazu, dass im Gegenzug die Erziehungszulage wegfällt, äußert er sich nicht - im Oktober hatte er allerdings grundsätzlich Unterstützung hierfür signalisiert. Das ist umso bemerkenswerter, als die Caritas im Dunstkreis der katholischen Kirche angesiedelt ist, aus der die meisten Befürworterinnen dieser Zulage stammen. Die Kürzung des Kindergeldes dagegen hält Urbé für falsch. Sie sei exemplarisch für die Art und Weise, wie die Regierung vorgeht: „Sie verkündet Maßnahmen, ohne dass sich die Betroffenen im Vorfeld einbringen konnten, und wundert sich später darüber, dass nicht alle Bravo rufen.“

Dient die Kritik des Caritas-Sprechers etwa dazu, die jetzige Regierung zu diskreditieren und ein Comeback der CSV vorzubereiten? Immerhin ist die ehemalige Minis-

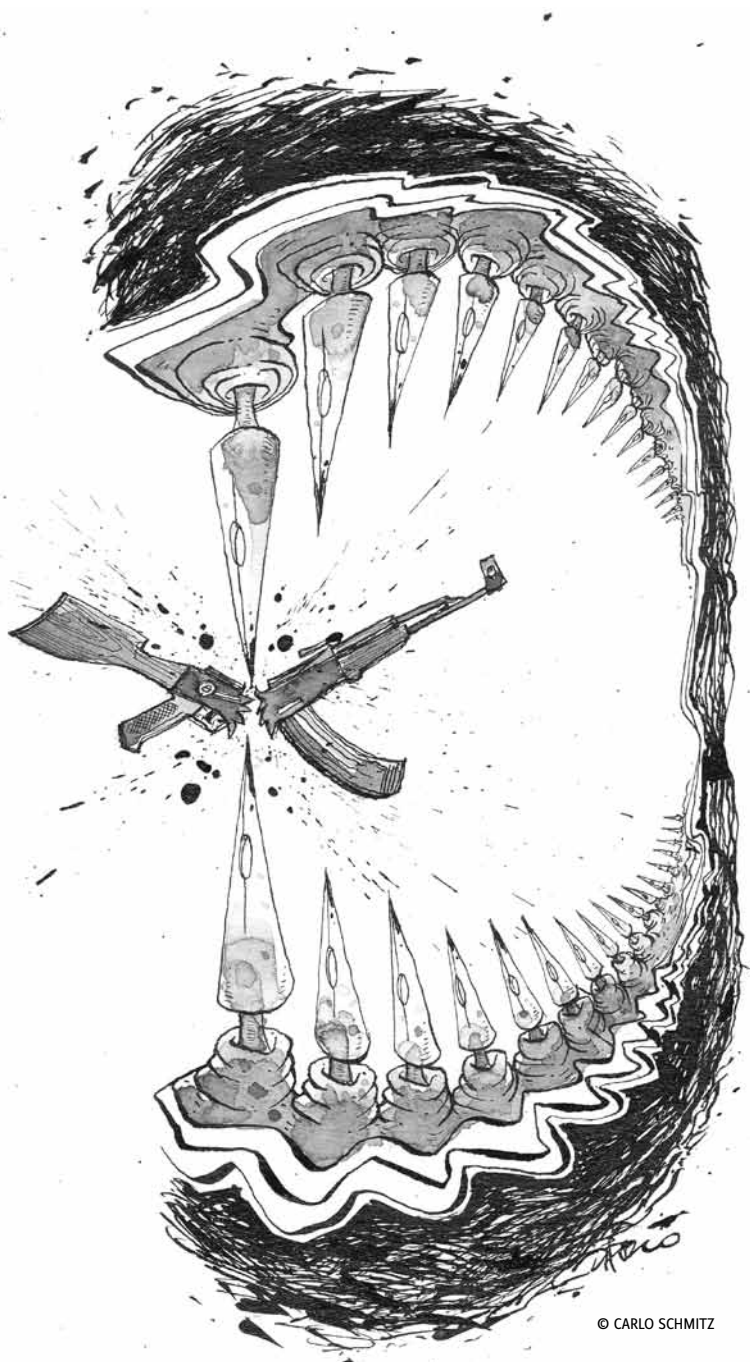
terin Marie-Josée Jacobs seit einem Jahr Präsidentin der Caritas-Stiftung. Doch Urbé zögert nicht, im Interview die seinerzeit vom rechten Flügel der CSV eingeforderte „Mammerent“ als „überflüssige Erfindung“ abzutun. Kritisiert werden auch das Versäumnis der CSV-geführten Regierungen, einen Zukunftsfonds zu schaffen, und François Biltgens fehlgeleitete Reform der Studentenbeihilfen.

Arme Mieter

Bei anderen Themen lässt sich dann doch Urbés Orientierung an der katholischen Soziallehre erkennen, die radikalen Forderungen im Wege steht. Gewiss, das Thema Recht auf Arbeit und faire Bezahlung ist der Caritas wichtig - der Sozialalmanach stellt fest, dass die meisten RMG-Empfänger eigentlich „working poor“ sind. Pragmatisch soll das Missverhältnis am Arbeitsmarkt mit Ausbildungsprogrammen und neuen Jobs für Unqualifizierte behoben werden. Gesamtwirtschaftliche Ansätze wie Arbeitszeitverkürzung und öffentliche Investitionsprogramme stehen nicht im Vordergrund - vielleicht, weil sie zu sehr nach Sozialismus aussehen.

Zurückhaltung erlegt sich Urbé auch bei der Wohnungspolitik auf. Seine Kritik gilt vor allem der Mehrwertsteuererhöhung bei den Zweitwohnungen. „Die Vermieter werden die zusätzlichen Kosten integral auf die Mieten umlegen“, behauptet er; es wären also statt der Hausbesitzer die Menschen mit geringem Einkommen betroffen. Dabei blendet er aber aus, dass die Preise derzeit eher davon bestimmt werden, wieviel die Menschen zu zahlen instande sind, als von den Gewinnerwartungen der Vermieter. Deshalb besteht auch die Gefahr, dass die von Urbé vorgeschlagene Mietsubventionen größtenteils von Mieterhöhungen aufgeessen werden. Aus 30 Jahren erfolgloser Versuche, marktkompatible Wohnungspolitik zu betreiben, lässt sich nur ein Schluss ziehen: Dieses Grundrecht ist für den unteren Teil der Einkommensskala nur dadurch zu realisieren, dass die öffentliche Hand massiv eingreift. Gute Sozialpolitik ist eben manchmal mehr als nur nachgeschaltete Ausgleichsmaßnahmen am „end of pipe“ des wilden Kapitalismus.

SHORT NEWS



© CARLO SCHMITZ

On a tiré sur Charlie

(woxx) - La litanie des hommages égrène sa monotonie depuis mercredi matin : une attaque contre la démocratie ; solidarité avec les familles des victimes ; avec la liberté de la presse, c'est à la liberté de penser qu'on s'attaque ; les coupables seront retrouvés et punis... Certains poussent leurs pions, en demandant un renforcement des mesures antiterroristes. D'autres évoquent l'unité nationale qu'ils ont pourtant bien effritée lors de leur passage au pouvoir. D'aucuns dérapent, à l'instar du député Roy Reding, retweetant des messages douteux à l'amalgame facile. Combien de fidèles lecteurs de Charlie parmi les indignés ? Combien de défenseurs farouches de la liberté de la presse se sont révoltés lors des bombardements de l'Otan sur la télévision serbe en 1999 ou sur la chaîne libyenne Al-Jamahiriya en 2011 ? Combien de pourfendeurs du terrorisme islamiste ont pleuré les victimes innombrables et quotidiennes dans les pays musulmans ? Peu importe, en vérité. Ces quelques mots, griffonnés trop tôt après l'horreur, pourront évidemment être taxés tout autant de banals, de démagogues. Mais essayons-nous pourtant à l'impossible : le meilleur moyen de rendre hommage, c'est de construire une société plus juste, plus égalitaire, plus empreinte d'humanité, pour tous, pour toutes. Une société que veut aussi Charlie, par-delà les interprétations réductrices de quelques dessins extraits de décennies de journalisme engagé contre l'intolérance certes, mais aussi contre ce néolibéralisme qui monte les uns contre les autres. Une société enfin où la caricature d'un prophète ou un article réfutant l'existence de son dieu en exposant l'épineux « problème du mal » ne trouveront pas comme contre-argument les balles d'une kalachnikov. Alors on se recueille un instant, et puis on continue.

REGARDS

PRISON

La mauvaise réputation

Luc Caregari

Déjà connu pour ses sculptures et sa grande gueule, Guy Peiffer, probablement le taulard le plus médiatique du Luxembourg, vient de recouvrer sa liberté. Il se lance, avec un bouquin et une association, pour réinsérer ceux que notre pays laisse toujours pourrir derrière les barreaux.

Vingt-quatre ans à Schrassig, c'est beaucoup de temps pour se forger des idées. Et d'idées, Guy Peiffer en regorge. En l'écoutant parler, en le voyant gesticuler, on a l'impression qu'il veut faire mille choses à la fois. Que maintenant qu'il a recouvré la liberté le temps s'écoule trop vite et qu'il doit absolument agir en permanence pour que les heures ne lui coulent pas entre les doigts. C'est que, en prison, le temps ne s'écoule sûrement pas de la même façon, qu'il ressemble plutôt à de la cire molle qu'on ne peut que difficilement décoller de ses mains.

Pour quelqu'un qui n'a pas cessé de crier son innocence pendant toutes ces années et qui a fini par trouver des alliés qui l'ont aidé à sortir de taule, la liberté a aussi un petit goût de revanche. Revanche contre un système judiciaire qui n'a toujours vu en lui que le coupable idéal - et qui n'a pas voulu revenir sur ses décisions, quitte à obstruer une éventuelle reprise de son procès. Toutefois, Peiffer le dit très clairement : « Il ne s'agit pas de savoir si je suis coupable ou non. Nous sommes dans un

Etat de droit, et dans celui-là, même un inculpé a des droits. Du moins en théorie, car les miens ont été piétinés en permanence. C'est pourquoi je veux un nouveau procès », raconte-t-il, assis à sa table dans son petit logement social situé au Pfaffenthal, où il vit depuis la levée d'écrou.

Il doit être sûr de son coup, s'il demande à repasser devant la même justice qui l'a tant dénigré par le passé - surtout au cas où cette même justice n'aurait pas changé et le renvoie derrière les barreaux. Car voilà, l'itinéraire de Guy Peiffer, qu'il relate dans son livre « Jamais je n'ai tué », est celui d'une personne qui dès le début n'a pas eu les mêmes chances, n'a pas été traité de la même façon que les autres par la société, la police et la justice. Cela commence dès sa naissance, dans une famille qui prétend être normale mais qui ne l'est pas : ce n'est qu'arrivé à l'âge de l'adolescence qu'on lui apprend la vérité, que les gens qu'il croyait être ses parents étaient en réalité ses grands-parents et que sa mère, indigne aux yeux de ceux qui l'ont finalement élevé, a dû l'abandonner.

Ce n'est qu'à ce moment qu'il se met à comprendre certains épisodes de son enfance, comme le portefeuille volé de son maître d'école et l'accusation portée à son encontre, dont il n'a pas pu se défaire malgré toutes ses protestations. A partir de là, la série noire continue pour Peiffer, d'une histoire de voiture empruntée dont on l'accuse du vol qui lui vaudra une



Aujourd'hui un
homme libre et engagé :
Guy Peiffer.

première brève incarcération, en passant par l'accusation de proxénétisme dont il ne peut se défaire malgré les témoignages en sa faveur de la part de la principale intéressée, jusqu'au grand final où la justice lui fait endosser deux meurtres commandités, dont il se dit innocent.

Malgré la rétractation de Roland Nilles, qui avait avoué - sous la menace des policiers et du juge d'instruction Prosper Klein - avoir commandité les assassinats de Gamabarini et Arzenevisch, malgré une reconstitution ratée à laquelle Peiffer n'a même pas été convié, malgré des alibis et des témoignages en sa faveur qui disparaissent des documents officiels, Peiffer est condamné à vie pour ces crimes. Pourquoi, peut-on se demander ? Parce que les faits se sont déroulés dans un milieu sombre, celui des cabarets et de la drogue, où malfrats et notables se rencontrent la nuit ? Parce que, si on avait creusé un peu plus loin et plus profond, on serait forcément tombé sur des personnes issues de « bonnes familles » ? Guy Peiffer est, selon lui, justement une victime de cet establishment qui, pour se protéger, ne rechignerait pas à envoyer un innocent en prison.

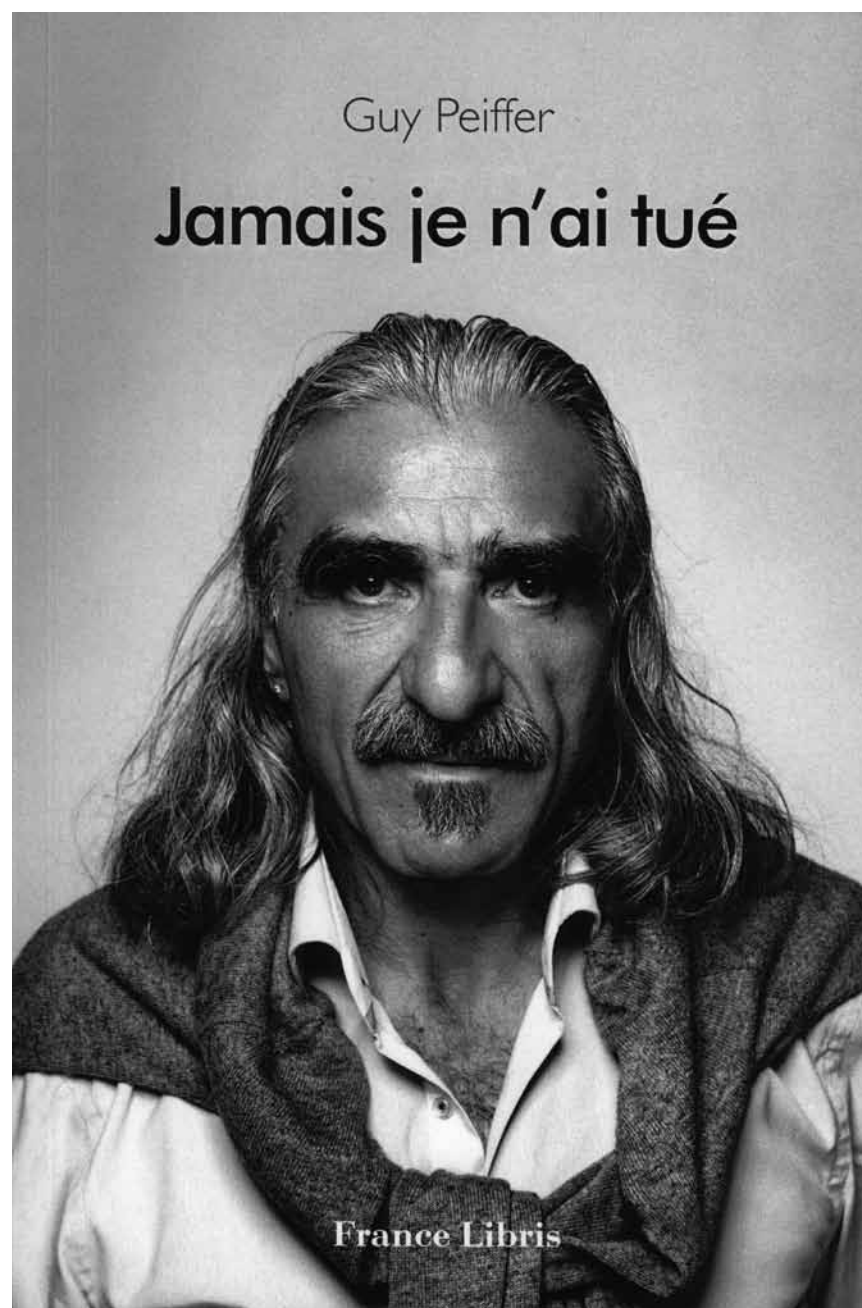
Une victime de l'establishment

Pourtant, toute la haine que la justice lui a crachée au visage ne l'a pas brisé. En prison, il commence à s'exprimer par ses poteries et par ses lettres à la société : journaux, avocats

et associations. Et il finit par se faire entendre par une drôle de trinité : Claude Frisoni, l'ancien directeur du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, l'ex-vicaire Mathias Schiltz et Serge Kollwelter, le fondateur de l'Asti. Tous trois vont oeuvrer pour qu'il dispose d'abord d'un atelier à Neumünster - là où se situait sa première prison, ironie du sort - et finalement pour sa remise en liberté.

Une liberté d'abord difficile à endurer : « Les premiers jours, j'ai dormi sur le matelas que j'avais emporté de la prison. J'avais apporté de la bouffe de là-bas aussi, et je m'alimentais au Cent Buttek », raconte Peiffer. Une leçon d'humilité de plus et une raison également pour remettre les pieds sur terre. C'est aussi le but de son association « Second Chance », avec laquelle il veut aider d'anciens détenus à se resocialiser - et qui mieux que lui pour bâtir une telle association, pour faire en somme le boulot que l'Etat néglige depuis toujours ? Car selon lui : « La prison fabrique des cas sociaux. Le détenu est méprisé à long terme de journée. J'ai connu des gens qui ont régressé derrière les barreaux, j'ai vu des gens qui se sont suicidés - après avoir demandé de l'aide. L'Etat ne prend pas ses responsabilités vis-à-vis du crime. Pour les drogués non plus, il n'y a pas de vrai suivi. C'est pourquoi les drogues entrent si facilement en prison : c'est pour garder la paix sociale dans l'univers carcéral. »

Il y a donc du pain sur la planche. Une des idées de Guy Peiffer est



d'employer des ex-détenus dans une firme qui retaperait des logements vides appartenant à l'Etat ou aux communes. Mais la construction de logements sociaux est aussi dans son viseur. Ce qu'il veut le plus clairement, c'est se refaire une santé et cesser de dépendre des autres qui l'ont aidé pendant longtemps. En fait, c'est un paradoxe : un ancien taulard qui, en quelque sorte, veut commencer à payer sa dette envers la société, alors qu'il est sorti de prison. Pour cela, il fait comme à son habitude : il envoie des lettres, des mails, interpelle les officiels, comme le Fonds du logement ou le ministre de la Justice - avec lequel il a fini par avoir un rendez-vous. Peut-être pourra-t-il le conseiller sur la réforme pénale à venir, car il est toujours mieux d'avoir l'avis de quelqu'un qui connaît le système de l'intérieur, qui a vécu l'incarcération.

Pourtant, ce n'est pas le seul volet de « Second Chance » - Peiffer prévoit également d'aller parler dans les écoles et d'offrir un accompagnement

pour les démarches administratives à ceux qui ne s'en sortent pas dans le système carcéral.

Après tant d'années et d'âpres batailles, l'ex-détenu n'en est pourtant qu'à la première étape de son rétablissement personnel : à côté des sculptures et de ses engagements multiples, il doit surtout réapprendre à vivre en liberté et à se libérer de la prison dans sa tête. Mais ça, c'est pour après...

« Jamais je n'ai tué », éditions France Libris, peut être commandé auprès de Guy Peiffer (guy.peiffer@yahoo.com), les libraires ayant refusé de le mettre dans leurs vitrines.

1989-2014 FIN DE L'HISTOIRE 2/2

La fin de la fin

Raymond Klein

La fin de l'histoire, un conte de fées ? Oui, mais à l'envers. Tous devaient vivre heureux en 1989, mais dès 2003 il devint évident que ça allait mal finir. A réécrire.

En 1989, avec la chute du communisme en Europe de l'Est, il était devenu évident que la fin de l'histoire était arrivée. C'était du moins la thèse avancée par le philosophe Francis Fukuyama dans l'article « The End of History ? », paru il y a 25 ans. S'agissait-il de glorifier la victoire du capitalisme sur le communisme, comme le lui reprochaient - et lui reprochent encore - les critiques de gauche ? Non, à l'époque Fukuyama mettait l'accent sur le dépassement des différences, aboutissant à l'adoption universelle des principes libéraux politiques aussi bien qu'économiques (voir la première partie de cet article, woxx 1299). Si l'auteur suggérait que l'humanité quitte le navire nommé « Histoire », c'était parce que devant elle se présentait un nouveau continent où elle pourrait se consacrer au perfectionnement de la démocratie libérale et de l'égalitarisme - principes que Fukuyama pensait trouver de manière exemplaire au sein de la société étasunienne. L'idée de la fin de l'histoire, dérivée des écrits de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, avait de quoi séduire, car elle promettait au genre humain civilisation, paix et justice.

Pour ce qui est des enjeux de justice sociale, la gauche « modérée »,

déjà en train de s'accommoder des contraintes du système capitaliste, reprit avec enthousiasme le mot d'ordre de la « fin des idéologies ». Mais la gauche « de gauche », c'est-à-dire sérieuse quant à ses intentions, arrivait difficilement à croire qu'une justice sociale digne de ce nom s'établirait toute seule, sans confrontation avec le système. Quant à la paix, Fukuyama lui-même s'était montré circonspect. Des expériences comme les guerres civiles yougoslaves et les attentats du 11 Septembre confirmèrent que la paix universelle serait au mieux l'aboutissement d'un long cheminement.

Bagdad terminus

Restait la civilisation, au sens du règne incontesté des droits humains et de la démocratie, une idée qui arrivait à séduire un large éventail de la mouvance progressiste. Pour beaucoup, c'était la lutte de la civilisation contre la barbarie qui s'incarnait dans les interventions occidentales contre les talibans en 2001, puis contre le régime de Saddam Hussein en 2003 : mettre fin aux abus à travers une sorte d'opération de police supranationale, puis reconstruire une société libérale grâce au nation-building sous la houlette de l'ONU. Les Etats-Unis avaient décidé d'envahir l'Irak malgré l'opposition internationale, et ils semblaient avoir eu raison. Il n'y avait eu ni embourbement dans la guerre (pas encore), ni déstabilisation du Moyen-

Orient (la bombe à retardement islamiste venait juste d'être amorcée). Au printemps de cette année-là, on pouvait encore rêver.

Quatre mois après la diffusion en direct du renversement de la statue géante de Saddam Hussein, une bombe éclata au quartier général de l'ONU à Bagdad. Cet attentat, qui coûta entre autres la vie à Sergio di Mello, un des plus brillants diplomates internationaux, représenta une sorte de retour de flamme pour le soutien précipité de l'ONU à l'occupation américaine et rappela au monde que la vraie guerre d'Irak ne faisait que commencer. Fin 2003, il y eut les premières révélations sur ce qui se passait dans la prison d'Abou Ghraib, remise en service par les Américains dans leur lutte contre les insurgés irakiens. Ce fut un choc pour les Etats-Unis et pour tous ceux qui estimaient que tout n'était pas mauvais dans le nouvel interventionnisme : les GI, ceux-là même qui étaient censés se battre pour les principes libéraux et les droits fondamentaux, perpétraient les pires horreurs.

Au fil des ans, on découvrit les viols, les tortures, les meurtres - des « bavures » -, puis les crimes de guerre commis lors des opérations militaires - « dommages collatéraux » -, puis la collaboration des services secrets occidentaux avec leurs pairs dans les pires dictatures - « nécessité pratique ». Il devenait de plus en plus difficile de suivre le raisonne-

ment de nos dirigeants, qui faisaient une distinction entre leur propre barbarie - au service de la civilisation - et celle de nos adversaires - au service de la barbarie elle-même (voir édito dans le woxx 1127). L'idée que la « fin de l'histoire » et le triomphe du libéralisme signifiaient le respect universel de la liberté individuelle et de la dignité humaine avait pris un coup fatal.

Entretemps, le rejet du libéralisme économique avait gagné en puissance. En France, le mensuel « Le Monde diplomatique » avait dénoncé dès le milieu des années 1995 la « pensée unique » - le fait que le libéralisme soit imposé comme une idée sans alternatives. En 1998, suite à un éditorial du « Diplo », fut fondée Attac, ONG qui allait marquer la mouvance appelée par la suite « altermondialiste ». Sur le plan mondial, ce sont plutôt les manifestations de 1999 à Seattle lors du sommet de l'OMC qui sont considérées comme l'acte fondateur d'un large front contestataire.

Selon Fukuyama, suite à la fin de l'histoire, l'humanité pourrait se consacrer uniquement à l'optimisation des activités économiques. Or le grain de sable altermondialiste allait de plus en plus gêner la mécanique libérale : dès 1998, les critiques avaient eu raison du projet d'un accord multilatéral sur les investissements, sorte de précurseur du TTIP. En 2005, ce fut au tour de la construction européenne, projet ayant fini par

Le tournant : l'occupation américaine de l'Irak tourne au cauchemar.



PHOTO : MICHAEL LARSON, USN / PD

privilégier la libéralisation des marchés aux dépens de la convergence sociale et politique, de prendre un coup : l'adoption d'une constitution européenne, qui aurait sanctionné cette orientation, fut bloquée par des référendums en France et aux Pays-Bas. Décidément, la société civile acceptait de moins en moins l'idée de la fin de l'histoire.

Mirages du printemps

Francis Fukuyama avait senti le vent tourner. Dans une interview en 2008, il se démarqua de la mouvance néo-conservatrice entourant le président Bush fils. Il regretta notamment la manière dont les idéaux libéraux avait été instrumentalisés dans la « War on Terror » : « Maintenant le monde entier associe l'idée même de démocratie avec l'administration Bush, et Vladimir Poutine peut affirmer 'La démocratie ne m'intéresse pas'. »

Mais Fukuyama avait non seulement mal choisi ses champions, il avait aussi sous-estimé le potentiel de résistance au libéralisme. Sur l'islamisme, il avait écrit en 1989 qu'il était « difficile de croire que le mouvement gagne une signification universelle ». Accordant plus de crédit à l'idée d'une résurgence du chauvinisme russe, Fukuyama estimait pourtant que les nationalismes en général n'avaient pas de programme socio-économique précis et étaient donc

compatibles avec l'hégémonie du libéralisme. Clairement, il n'avait pas tenu compte du phénomène de rejet populaire de la mondialisation, fournissant un terreau pour toutes sortes de mouvements identitaires.

Paradoxalement, un mouvement populaire comme le Printemps arabe de 2011 ne demandait qu'à embrasser la mondialisation et à reprendre à son compte les principes libéraux politiques. Parallèlement, aux Etats-Unis, Barack Obama, élu président en 2008, incarnait l'espoir d'un apaisement des conflits entre races et classes, et fut même gratifié d'un prix Nobel de la paix. Aujourd'hui, cette dernière bouffée d'espoir de voir se dérouler les événements selon le scénario de la fin de l'histoire - harmonie libérale universelle - s'est transformée en ultime désillusion. En Libye, où l'Occident est intervenu, les islamistes ont le vent en poupe, tandis que, en Egypte, ils ont été contenus par un régime qui est l'antithèse du libéralisme et de la civilisation. Enfin, en Syrie, où on a choisi de ne pas intervenir, la descente aux enfers s'est accélérée du fait de l'Etat islamique venu d'Irak, fruit de l'occupation brutale américaine et des actions stériles de la communauté internationale. Le bilan des 25 dernières années, sur le plan des valeurs du libéralisme politique, est catastrophique.

Du côté du libéralisme économique, entre ceux qui défendaient le capitalisme de marché comme un nec

plus ultra et ceux qui le dénonçaient comme incapable de tenir la promesse d'une plus grande justice sociale, la discussion restait théorique d'une certaine manière... jusqu'à la crise de 2008. Depuis, il est devenu évident pour tout observateur de bonne foi que la voie des réformes néolibérales a été un cul-de-sac. La crise des subprime a confirmé que remplacer le « deficit spending » keynésien par l'endettement privé ne fait que déplacer le problème. La réaction en chaîne des dettes pourries a montré que la fameuse « efficience » du marché financier n'était qu'un paravent théorique derrière lequel proliféraient la prédation économique et l'arnaque financière. Et comment a-t-on pu croire que des rendements à deux chiffres, fierté des traders à succès, pouvaient s'installer dans la durée quand la croissance de l'économie réelle peinait à atteindre quatre pour cent ?

Cherche classe moyenne désespérément

Pour beaucoup, la théorie économique dominante apparaissait comme un édifice de mensonges au service du « un pour cent », comme le formulaient les militants de la nouvelle initiative « Occupy Wall Street ! ». En 2011, des économistes dissidents célèbres comme Paul Krugman ont même participé au mouvement, tandis que leurs homo-

logues français lançaient un « Manifeste d'économistes atterrés ». Deux ans plus tard, avec la publication du « Capital au 21e siècle », Thomas Piketty allait définitivement battre en brèche le mythe d'un libéralisme au service de la justice sociale. L'auteur, aux positions politiques assez modérées, établit que la redistribution des richesses se faisait « naturellement » du bas vers le haut et qu'il fallait un interventionnisme conséquent pour renverser cette tendance.

Cela mettait en question un des arguments les plus subtils avancés par Francis Fukuyama en 1989 : « La spectaculaire abondance produite par des économies libérales avancées et la différenciation de la culture de consommation qu'elles rendent possible semblent à la fois promouvoir et protéger le libéralisme dans la sphère politique. » L'auteur ne s'y est pas trompé - en 2012, il a publié un article intitulé « The Future of History », consacré au problème que pose le déclin de la classe moyenne.

L'idée que l'émergence d'une classe moyenne permettrait de pacifier les conflits politiques n'est pas nouvelle. Aristote l'a développée dans sa « Politique », et Jacques Rancière l'a reprise dans son texte « La fin de la politique ». L'établissement d'un « juste milieu » permettrait enfin à la rationalité de triompher sur les conflits d'intérêts, au point que « la perfection de la politique tend vers son autosuppression ». Et, comme



Karl Marx entre Loreley et Mainzelmännchen. Avec la fin de l'histoire, le prophète du communisme est réassigné au patrimoine local, comme sur ce char à thème pour le 60e anniversaire du land de Rhénanie-Palatinat.

Fukuyama, Rancière décelait en 1989 le complément de cette utopie politique : au sein de la « société plurielle », l'accès aux biens de consommation et la liberté de poursuivre son petit bonheur formeraient « un individu épris d'égalité et tolérant à l'égard des différences ». Tout en regrettant que l'« oubli de Marx » risque de rompre une pacification politique bien réelle - celle de l'affrontement entre idéologie communiste et capitaliste, qui « se sont trouvées nouées l'une à l'autre », « donnant chacune à l'autre sa culture, chacune formatrice et civilisatrice de l'autre ».

En 1989, l'idée d'« histoire » au sens de transformation des sociétés pouvait paraître dépassée - après tout, qui était encore prêt à se mobiliser contre le capitalisme ? Plus personne à bord, on pouvait donc abandonner le navire et s'installer sur le continent nouveau. Or, la crise économique et systémique enclenchée depuis 2008 a conduit des millions de gens à crier dans la rue leurs doutes et leur dégoût du système. La cale du navire nommé « Histoire » s'est repeuplée, l'humanité est bien obligée de le remettre à flot.

Mais la société civile n'est pas seule à finir par rejeter la « fin de l'histoire ». Alors que Fukuyama avait prédit une évolution de la politique internationale vers une sorte de Communauté économique européenne à l'échelle mondiale, les bases communes d'une telle convergence se sont effondrées. Le prestige de l'Organisation des Nations unies a été ébranlé par les cavaliers seuls occidentaux au Kosovo, puis en Irak. Or, cette hégémonie occidentale est fragile - en passant du G7 au G20 comme instance informelle de gou-

vernance mondiale, on a reconnu être passé dans un monde multipolaire. Un monde confus aussi, car la reconnaissance unilatérale du Kosovo en 2008 a mis fin au tabou de l'inviolabilité des frontières - procédure que la Russie a appliquée à son tour en Géorgie, puis en Ukraine.

Retour des cauchemars

Confusion aussi du côté des valeurs : c'est la Russie de Poutine qui protège le donneur d'alerte Edward Snowden, grâce à qui nous sommes au courant des méthodes tout sauf libérales des services secrets américains. Et aux sondages russes montrant le soutien populaire aux positions antilibérales de Poutine répondent des sondages américains montrant le soutien populaire au recours à la torture.

Pendant ce temps-là, la Chine « communiste » a rejoint l'OMC en 2001, puis est devenue la seconde puissance économique du monde. Et, contrairement aux prévisions de Fukuyama (avant la répression de Tiananmen), il n'y a pas eu « une pression de plus en plus forte en faveur de changements dans le système politique aussi ». Depuis plusieurs décennies, les gouvernements chinois pratiquent à la fois le libéralisme économique et le despotisme politique. Et une partie des intellectuels chinois s'attachent à théoriser la différence culturelle avec l'Occident, élaborant un modèle de prospérité alternatif et - face à la crise - supérieur au modèle démocratique. Cette réflexion met-elle en question l'universalisme contenu dans la thèse de Fukuyama ? En tout cas, l'éclatement des discours sur les valeurs complique toute tentative, de

gauche ou de droite, d'unifier l'humanité. Et facilite les argumentations des va-t-en-guerre, perspective inquiétante quand on prend en compte les conflits territoriaux en Asie de l'Est.

La grille de lecture « End of History » semble avoir failli, reste celle du « Clash of Civilizations ». Elle a été instrumentalisée pour mener la « War on Terror » et, plus généralement - de ce côté-ci de l'Atlantique également - afin d'élaborer un nouvel épouvantail pour succéder au communisme : l'islam. Et alors que 1989 - fin de la guerre froide - annonçait une période de paix, 25 ans plus tard, de nouvelles grandes guerres se profilent à l'horizon. Il est fort possible que les décennies à venir voient la formation de nouveaux blocs économico-stratégiques, comme dans la période d'avant 1914... les armes nucléaires en plus.

Ce n'est pas le seul cauchemar que nous réserve l'enlisement du rêve libéral. La négation du conflit capitalisme-communisme qui structurait l'espace politique a ouvert la porte à d'autres discours structurants, rassemblant sur base de la haine. C'était en tout cas l'analyse de Jacques Rancière dès 1989, quand il nommait « trouble-fin » ceux qui, l'année précédente, avaient voté pour Jean-Marie Le Pen et pour « la France aux Français ». Le constat généralisé de la fin des idéologies surannées, écrivait le philosophe, ne voit pas « le triomphe de la modernité sans préjugés, mais le retour du plus archaïque, de ce qui précède tout jugement, la haine nue de l'autre ». Et de souligner que le véritable désordre de la politique n'est pas constitué par l'affrontement d'idées, fussent-elles présentées comme inconciliables - cet affrontement supposé expirer avec la « fin de l'histoire ». Le plus dangereux des désordres n'est pas la turbulence ou la désunion, mais justement « le rassemblement haineux autour de la passion de l'Un qui exclut ».

L'effet Dorian Gray

Dans son souci de réhabiliter la confrontation radicale des idées, Rancière ne ménage pourtant pas sa propre famille politique, le communisme. Il explique que Marx a pensé la classe ouvrière comme l'acteur devant réaliser la société sans classes et a créé la figure du parti prolétaire, qui s'est « révélée historiquement comme la plus redoutable des figures de l'Un asservissant ». Une façon un peu courte de rappeler que l'effondrement des régimes communistes d'Europe de l'Est en 1989 n'a été que l'acte final d'une immense tragédie (woxx 1292). A la suite de la fondation de l'Union soviétique et du Komintern,

l'idée généreuse de construction du socialisme a été asservie à une logique de maintien du pouvoir et vidée progressivement de sa substance. Un échec qui doit être médité par l'ensemble de la gauche radicale - ce que de nombreux cadres et militants ont compris.

Il n'en est pas de même du côté de la gauche modérée quand il s'agit de méditer l'échec de 25 ans de libéralisme. Les discours des politiciens sociaux-démocrates et verts, indignés verbalement, mais pusillanimes dans leurs actes, ne sont pas si différents de ceux des banquiers, qui ont retrouvé leur arrogance et attribuent la crise aux déficits budgétaires et au train de vie des travailleurs. Surtout, ne pas changer un système avec lequel on gagne ! On a l'impression d'assister à une immense autosuggestion dans laquelle le libéralisme des années 1980 reste éternellement jeune et beau - un peu comme le personnage de roman Dorian Gray qui, malgré ses vices et ses méfaits, conservait une apparence angélique. Seul le portrait qu'il cachait dans une arrière-chambre montrait le visage hideux de l'homme qu'il était devenu...

Démasker l'imposture, la combattre avec intelligence, éviter de finir par lui ressembler - voilà un programme qui pourrait bien occuper les 25 années à venir. La fin de l'histoire n'est pas pour demain.

The End of History ?, Francis Fukuyama, « The National Interest », Summer 1989 (en ligne : www.wesjones.com/eoh.htm)

La fin de la politique, Jacques Rancière, dans : « Aux bords du politique », Gallimard 2004

KULTUR

LITHOGRAFIE

Picassos Metamorphosen

Anina Valle Thiele

Eine Ausstellung im Viandener Schloss zeigt 110 Grafiken und Lithografien Pablo Picassos und gibt damit einem weniger beachteten Teil seines Werks Raum. Eine kleine, aber kostbare Schau.

Schon um die Geburt des berühmten Künstlers ranken sich Legenden: Kaum geboren hielt man ihn für tot, bis sein Onkel dem Kind Zigarettenrauch ins Gesicht blies und der kleine Pablo sich wutenbrannt ins Leben schrie. „Es ist so, als ob schon zu Beginn seines Lebens der legendäre Picasso in einer Legende stärker ist als der Tod“, heißt es in der Einleitung zur Viandener Ausstellung „Es lebe Picasso“. Dabei hat kaum ein bildender Künstler ein so vielseitiges Oeuvre hinterlassen wie er: Rund 50.000 Gemälde, Zeichnungen, Grafiken, Skulpturen und Keramiken schuf Picasso bis zu seinem Tod.

Mythen eignen sich zur Bewerbung von Kunst. Hier bedurfte es ihrer aber gar nicht, denn die Schau in Vianden lohnt den Weg in den Norden des Landes in jedem Fall. Sie setzt auf die Kraft eines weniger bekannten Teil seines Werks, seine Lithografien.

Erst im Alter von 64 Jahren, im November 1945, nahm Picasso das Stein-druckverfahren wieder auf, nach einzelnen, spärlichen Versuchen Jahre zuvor. Durch Vermittlung von Georges Braque hatte Picasso in jenem Jahr den Drucker Fernand Mourlot kennengelernt. Nach 15 Jahren Pause arbeitete er daraufhin vier Monate hindurch von morgens bis abends in dessen Imprimerie, wo er die Arbeit der Drucker beobachtete, selbst experimentierte und sich eigenwillig über Regeln hinwegsetzte. Er verwendete neben Stein- auch Zinkplatten und benutzte zum Zeichnen dickes Umdruckpapier.

Mit Kreide, Pinsel und Schaber veränderte er die Zeichnungen, erkundete das Flexible der Steinschicht, um das Schwarz-Weiß-Verhältnis beständig neu auszuloten. So ergab sich schließlich der Eindruck präzise gezogener Linien. Überwiegend in dieser Zeit sind die in Vianden gezeigten Exponate entstanden, die Einblick in sein grafisches Werk nach 1945 geben. Eingangs werden zwölf seiner Handzeichnungen ohne Titel gezeigt, zu denen der Lyriker Jean Tardieu zwölf surrealistische Gedichte verfasste. Auch die berühmte Zeichnung „Don Quichotte“ von 1955 ist gleich beim Betreten der Schau zu sehen. Sie wurde noch im gleichen Jahr in der Wochenzeitung „Les Lettres Françaises“ veröffentlicht und später in der Friedensbewegung so populär, dass sie auf Stein übertragen und vervielfältigt wurde. Fast schemenhaft zeigt

das Bild einen gealterten, müden Don Quichotte auf seinem ausgemergelten Klepper Rosinante und seinen treuen Begleiter Sancho Panza, die in Picassos Zeichnung dennoch beide eine adelige Anmut ausstrahlen.

Die Schau in Vianden lohnt den Weg in den Norden des Landes in jedem Fall. Sie setzt auf die Kraft eines weniger bekannten Teil seines Werks, seine Lithografien.

Das Bild „Das Leichenhaus“ (1945), mit einer Ansammlung von Leibern, zeugt ähnlich wie das berühmte „Guernica“-Gemälde, auf dem Picasso das Grauen bei der totalen Zerstörung der baskischen Stadt 1937 darzustellen suchte, von der politischen Intention eines Malers, der während des Zweiten Weltkriegs Stellung bezog und zur Zeit der Besatzung nicht gut gelitten war. Die Schlachtrufe „Matisse in den Müllkasten; Picasso ins Irrenhaus!“, sind in Erinnerung geblieben. Unmittelbar nach der Befreiung war Picasso, der während der deutschen Besatzung in Paris geblieben war, der KP beigetreten. „Bis zu dem Tage, an dem ich endlich nach Spanien heimkehren kann, hat mir die kommunistische Partei ihre Arme geöffnet“, begründete er seine umstrittene Entscheidung später.

Die Schau in Vianden zeigt diese berühmten Gemälde nicht, hingegen das nicht minder bekannte Plakat mit der Friedenstaube, die Zeit seines Lebens ein zentrales Motiv Picassos war.

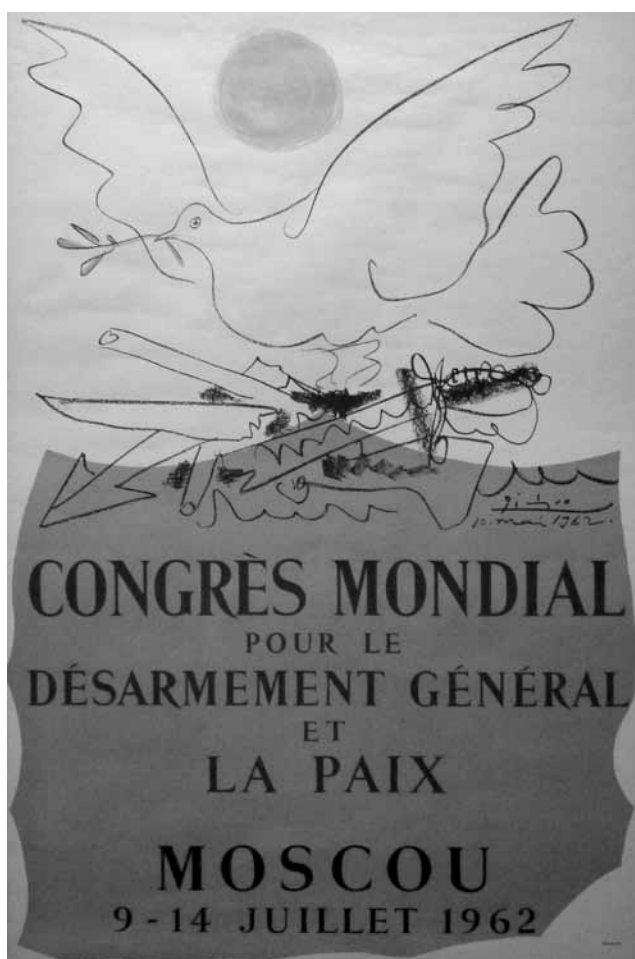
Louis Aragon soll, als er in Picassos Atelier die Lithografie einer Taube entdeckte, vorgeschlagen haben, diese als Motiv für Plakate zum Weltfriedenskongress 1949 in Paris zu verwenden. Doch das eindrucksvollste Beispiel für das von ihm genutzte aufwendige Verfahren sind die elf Drucke seiner Lithografie „Der Stier“ (1945/1946). Die Illustrationen zu dem Buch „Toros y Toreros“ (Stiere und Stierkämpfer) sind die kraftvollsten Lithografien Picassos zum Thema Stierkampf. In dieser Serie sieht man, wie Picasso die Zeichnungen entmaterialisiert, immer wieder reduziert und mehrfach durch den Steindruck präzisiert hat.

Einen weiteren Schatz der Viandener Schau stellen die Illustrationen dar, die Picasso für einen Gedichtband von Tristan Tzara, einem Mitbegründer der Dada-Bewegung, erstellt hat. Tzara hatte Picasso acht bestimmte Motive zur Illustration vorgeschlagen - das Deckblatt und die acht Kompositionen, im Aquatinta-Verfahren erstellte Radierungen, überarbeitete Picasso anschließend mit der Kaltnadel.

Eine letzte Serie von Illustrationen im Viandener Schloss spiegelt das ambivalente Verhältnis Picassos zu dem Schriftsteller und Maler Jean Cocteau wider, der nach anfänglicher Distanzierung um seine Gunst buhlte. Die in Vianden gezeigten 24 Kompositionen sind Illustrationen zu elf Texten, die Cocteau in der Zeit von 1916-1963 über Picasso verfasste.

Das lithografische Verfahren war für Picasso weit mehr als eine neue grafische Technik. In der Schau kann man nachvollziehen, wie er seine Werke ständig perfektionierte, Schicht um Schicht veränderte. So sind die in Vianden ausgestellten lithografischen Abzüge Zeugnisse einer Metamorphose. Und beim Gang durch die Ausstellung wird klar: Dass man Picasso heute als politischen Maler wahrnimmt, liegt nicht zuletzt auch an seinen eindrucksvollen Lithografien.

Bis zum 31. März im Schloss Vianden.



LIFESTYLE



FOTO: WIKIMEDIA

Tourismus ja, aber bitte nachhaltig!

TOURISMUS

Puzzle-Teile für einen nachhaltigen Urlaub

Andreas Lorenz-Meyer

Nachhaltigkeit – der Begriff stammt aus der Forstwirtschaft. Er bedeutet, dass nur so viel Wald verbraucht werden darf, wie nachwachsen kann. Die Maxime lässt sich auf den Tourismus übertragen: Kommende Generationen von Wanderern zum Beispiel sollen sich genauso an intakter Bergnatur erfreuen wie die jetzige. Dabei ist neben der ökologischen Dimension immer auch eine soziale und eine ökonomische zu beachten. Im Idealfall schont nachhaltiger Tourismus also die Umwelt, schafft gut bezahlte Arbeitsplätze und hält das erwirtschaftete Geld in der Region.

Den hohen Ansprüchen steht die schiere Masse an Touristen entgegen, die sich jedes Jahr über den Globus bewegen. 2013 zählte die UN-Welttourismusorganisation über eine Milliarde grenzüberschreitende Reiseankünfte. Nur ein Teil kann als nachhaltig bezeichnet werden. Etwa der Aufenthalt in der Cusinga Lodge, gelegen im Meeresnationalpark Ballena in Costa Rica. Der Strom wird hier komplett aus Sonnen- und Wasserenergie gewonnen. Zudem engagieren sich die Betreiber beim Schutz des Regenwaldes und der Buckelwale, die vor der Pazifikküste ihre Runden drehen. Darum trägt die Anlage das Umweltsiegel der costaricanischen Tourismusbehörde. Genauer 5 von 5 möglichen Blättern – die höchste Auszeichnung.

Wer sich vor der Reise informieren will, sollte auf Nachhaltigkeitslabel achten. Sie kennzeichnen komplette Reiseangebote oder einzelne Hotels, die bestimmte Kriterien erfüllen. Zu

denen gehören: sparsamer Umgang mit Wasser, Nutzung erneuerbarer Energien, Förderung des öffentlichen Nahverkehrs und des regionalen Bioanbaus, ordentliche Arbeitsverträge fürs Hotelpersonal, Wahrung der lokalen Identität.

Allerdings gibt es inzwischen Dutzende von Auszeichnungen. Sie heißen Green Globe, Travellife, Earth Check, Nature's Best. In diesem „Labeldschungel“ geht die Orientierung schnell verloren. Darum haben mehrere Organisationen, unter anderem die UN-Welttourismusorganisation, den Weltrat für nachhaltigen Tourismus (GSTC) gebildet. Der formulierte globale Kriterien, mit denen all die Labels und Auszeichnungen besser miteinander verglichen werden können.

Der „Travel and Tourism Competitiveness Index“ beurteilt alle zwei Jahre die touristische Wettbewerbsfähigkeit von Ländern. Ein Unterpunkt lautet: Nachhaltigkeit. Österreich belegt hier den sechsten Platz. In dem klassischen Urlaubsland werden umwelt- und sozialverträgliche Reisebestandteile immer wichtiger. Im Positionspapier der Österreich-Werbung etwa heißt es: Nachhaltigkeit wirkt noch nicht als „zentrales Motiv bei der Reiseentscheidung“, muss aber „in die Kerngeschäfte des Tourismus integriert werden“. Die Ausrichtung auf nachhaltige Angebote gebe dem inländischen Tourismus „neue Chancen der Positionierung“ im internationalen Wettbewerb.

Die Nachhaltigkeit muss für Gäste erleb- und wahrnehmbar sein, steht weiter in dem Papier. Dafür sind gut

zu vermarktende Ideen erforderlich. An denen besteht kein Mangel. Die „Ramsauer Bioniere“ etwa – Biobauern, Hoteliers und Gastronome aus dem Urlaubsort am Dachstein – bieten einen „vollbiologischen“ Urlaub. Die Speisen sind frei von Gentechnik und gentechnisch veränderten Organismen. Zudem wird auf chemisch-synthetische Pflanzen- und Lagerungsmittel, künstliche Aromen und Farbstoffe verzichtet.

Nach Verzicht dürfen nachhaltige Angebote allerdings nicht klingen. Denn wer will beim Urlaub schon verzichten? Auch das „Null-Kilometer-Menü“ im Nationalpark Hohe Tauern stellt darum den Genuss in den Vordergrund. Ein überdachtes Elektrodreirad fährt die Gäste abgasfrei zu Picknickplätzen in der Natur. Das umweltfreundliche Gefährt hat Produkte von lokalen Bauern geladen, Wild, Gemüse, Kräuter. Die werden dann mit Blick auf imposante Alpenkulissen verzehrt.

Werfenweng im Salzburger Land wirbt schon seit 1997 mit „Sanfter Mobilität“ (SAMO). Wer mit dem Zug anreist oder das Auto vor Ort stehen lässt, kommt in den Genuss von Gratis-Angeboten: Transfer vom und zum Bahnhof, Taxi innerhalb Werfenwengs, Nutzung von „Spaßfahrrädern“ und E-Bikes. Auch der „Grashüpfer“, ein Biogas-Mietauto, kostet den SAMO-Gast nichts. Anreizsysteme à la Werfenweng zielen auf den umweltschädlichsten Teil des Urlaubs, die Anreise. Im besten Fall kommen die Gäste mit der Bahn statt mit dem Auto. Bei einer gefahrenen Strecke von 200 Kilometern beträgt die Koh-

lendioxid-Ersparnis dann immerhin 26 Tonnen, wie der Klimarechner des Ferienortes anzeigt.

Ablasshandel

Um viel größere Distanzen, 10.000 Kilometer und mehr, geht es bei Fernreisen. Hier stößt Nachhaltigkeit unvermeidlich an Grenzen. Ein Vietnam-Urlaub kann ökologisch niemals nachhaltig sein, dazu ist der Treibhausgasausstoß beim Flug viel zu hoch. Der Weltklimarat hat ausgerechnet, dass Tourismus für 3,9 bis 6 Prozent der globalen CO₂-Emissionen verantwortlich ist. Daher die Idee, den Treibhausgasausstoß eines Flugs zu „kompensieren“. Der Gast lässt seinen ökologischen Fußabdruck errechnen, dieser wird in einen Betrag umgerechnet, den er zusätzlich zum eigentlichen Flugpreis zahlt. Freiwillig natürlich. Das Geld landet dann in Klimaschutzprojekten, etwa zur Aufforstung von Regenwald.

Bei den Kompensationen gibt es mehrere Anbieter. Diese berechnen die fälligen Ausgleichsbeträge aber ganz unterschiedlich. MyClimate, eine Firma aus Zürich, kommt bei der Strecke Frankfurt-New York (hin und zurück in der Economy Class) auf 2,299 Tonnen Kohlendioxid. Die lassen sich mit einem Betrag von 51 Euro ausgleichen. Bei der Lufthansa wird anders gerechnet. Die Fluggesellschaft errechnet für dieselbe Strecke nur 1,111 Tonnen. Der Kompensationsaufpreis: nur 22 Euro. Die ökologischen Folgekosten eines Transatlantikflugs liegen also je nach Anbieter weit auseinander.

AVIS

Avis officiel**Commission consultative des Droits de l'Homme du Grand-Duché de Luxembourg****Appel à candidatures**

La CCDH est un organe consultatif du gouvernement qui a pour mission la promotion et la protection des droits de l'Homme au Luxembourg. A cette fin elle adresse au gouvernement des avis, études, prises de position et recommandations qu'elle élabore en toute indépendance sur toutes les questions de portée générale qui concernent les droits de l'Homme au Luxembourg.

Les membres sont des personnes (bénévoles) venant d'horizons politiques, idéologiques et religieux différents, connues pour leurs compétences et leur expérience en droits de l'Homme. Ils siègent à titre individuel, sont indépendants et impartiaux dans l'exercice de leurs mandats.

La CCDH fait un appel à candidatures pour accueillir en son sein de nouveaux membres qui souhaitent s'investir dans le champ de la défense des droits de l'Homme, qui disposent d'une expérience et d'une compétence en la matière et qui sont disponibles en moyenne une dizaine d'heures par mois pour remplir leurs fonctions de manière effective.

Une attention particulière sera portée aux candidatures de personnes présentant une compétence dans un des domaines suivants :

Droits des personnes en situation de handicap, bioéthique et enseignement (fondamental ou secondaire)

Les intéressé-e-s et qui souhaiteraient obtenir plus d'informations pourront consulter le site internet www.ccdh.lu ou contacter le secrétariat au 26 20 28 52 / fabienne.rossler@ccdh.lu. Les candidatures accompagnées d'un CV sont à adresser au président de la Commission consultative des Droits de

l'Homme, 71-73, rue Adolphe Fischer L-1520 Luxembourg pour le 26 janvier 2015 au plus tard. Une première sélection sera faite sur base des dossiers.

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 17/02/2015 Heure : 10:00

Lieu :

Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux d'installations électriques courant faible dans l'intérêt du Centre d'intervention et d'entretien pour l'Administration des ponts & chaussées à Mersch.

Description succincte du marché :

- 1 centrale incendie et 1 sous-centrale
- ca. 150 détecteurs incendie
- ca. 750 m de câbles coupe-feu 90 min.
- 2 racks informatiques
- ca. 22 patchpanels
- ca. 6.000 m de câbles de communication
- 2 téléphones pour accueil et ca. 30 téléphones pour bureaux
- ca. 5.000 m de câbles réseaux

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible des travaux est de 205 jours ouvrables à réaliser par intermittence.

Début prévisionnel du chantier : 2e trimestre 2015.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'administration des bâtiments publics du 8 janvier 2015 au 10 février 2015.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :**

Conditions de participation : Effectif minimum en personnel requis : 30 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : 700.000 EUR
Nombre de références : 3

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'installations électriques courant faible dans l'intérêt des Ponts & Chaussées à Mersch. » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/01/2015

La version intégrale de l'avis n° 1401350 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Le ministre du Développement durable et des Infrastructures
François Bausch

Fabian Kühnel vom Institut für Tourismuswirtschaft in Luzern bezeichnet die Kompensationen dennoch als „wertvolles Puzzle-Teil auf dem Weg in eine nachhaltigere Gesellschaft“. Mit dem Vorwurf, einen Ablasshandel zu betreiben, sollten Anbieter von Ausgleichszahlungen gut leben können. Fernreisen seien eben nicht wegzudenken aus dem Tourismus. Zudem entbinden die Kompensationen touristische Dienstleister nicht von der Verpflichtung, ihr komplettes Angebot nachhaltiger zu gestalten.

„Klimaneutral“ ist kein Urlaub – trotz Kompensation. Je weiter wir fliegen, desto mehr Kohlendioxid gelangt in die Atmosphäre – und gefährdet zuallererst kleine Urlaubinseln mit feinsandigem Strand. Die verschluckt irgendwann der Ozean, so steht es in den Berichten der Klimaforscher. Ohne Urlauber geht es aber auch nicht: Die Inseln sind wirtschaftlich abhängig vom Tourismus.

Wie sieht der ideale Urlaub im Einklang mit der Natur aus? An eine Hotelburg voller Touristen denkt da kaum einer. Aber auch eine massive Konzentration kann nachhaltig sein, meint Fabian Kühnel. Drängen sich die Urlauber dabei auf einer kleineren Fläche, werden andere Naturräume drumherum von touristischer Nutzung frei gehalten. Die Skigebiete in den französischen Alpen etwa. Sie befinden sich zusammengedrängt an einem Fleck, so Kühnel. Angrenzende Gebiete bleiben so vom Tourismus verschont.



**dat anert abonnement
l'autre abonnement**

**Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79
admin@woxx.lu**

INTERGLOBAL

PERU

Gewinne privatisieren, Verluste sozialisieren

Knut Henkel

Die Betreiber der lukrativsten Goldmine Lateinamerikas sehen ihre Investitionen in den weiteren Ausbau der Förderung gefährdet. Zumindest steuerlich machen sie sich das zu Nutze und nehmen die peruanische Gesellschaft finanziell für den Widerstand gegen ihr Vorhaben in Haft.

„Agua Si, Oro No“ (Wasser ja, Gold nein) steht in dicken Lettern auf einem Aufkleber, der an einem Laternenmast im Herzen von Cajamarca prangt. Der Provinzort, rund 700 Kilometer nördlich von Perus Hauptstadt Lima gelegen, ist eines der wichtigsten Bergbauzentren des Landes. Hoch über der alten Kolonialstadt befindet sich die größte Goldmine Lateinamerikas: Yanacocha. Hier werden täglich 600.000 Tonnen Gestein bewegt, um pro Tonne ein knappes Gramm Gold zu gewinnen. Mehr als eine Million Unzen Feingold wurden aus der sich über 251 Quadratkilometer erstreckenden Mine 2005, einem der besten Jahre, gefördert.

Auch 2015 wird die Goldförderung lukrativ sein, die Konzernzentrale rechnet mit rund 900.000 Unzen Feingold, einer ähnlich hohen Fördermenge wie 2013. Dennoch hat die Mine Yanacocha, die von einem Konsortium aus drei Unternehmen betrieben wird, in jenem Jahr ein Defizit erwirtschaftet, wie der peruanische Journalist Raúl Wiener gemeinsam mit dem Bilanzbuchhalter Juan Torres Polo recherchierte. Warum? Weil, so steht es in den Büchern von Minas Buena-

ventura S.A., Abschreibungen getätigt wurden, die die Bilanz verschlechterten. Hinter dem Posten „Deterioro de activos de larga duración“ (Wertminderung langfristiger Aktiva) sei eine Summe von 1.038.548.000 US-Dollar aufgeführt. Damit belief sich der Nettoverlust der Mine auf gut 562 Millionen US-Dollar.

Wie das angesichts eines Goldpreises pro Unze, der derzeit bei über 1.200 US-Dollar liegt und im Bilanzjahr 2013 um die 1.400 US-Dollar pendelte, möglich sei, fragte sich Wiener. Also untersuchte er die Bilanzen des Unternehmens, das seit 1993 die Entwicklung des Verwaltungsbezirks Cajamarca wie kein anderes prägt, noch gründlicher.

Das Geschäft mit dem Edelmetall ist für das Minenkonsortium seit dem Erwerb der Konzession sehr einträglich. Es besteht aus dem peruanischen Unternehmen Buenaventura, dem US-amerikanischen Bergbaukonzern Newmont und der International Finance Corporation (IFC). Newmont und Buenaventura halten mit 51,3 beziehungsweise 43,7 Prozent das Gros der Anteile. Die IFC, eine Tochter der Weltbank, hält die restlichen fünf Prozent.

In den rund 20 Jahren der Existenz der Mine war die Goldförderung sehr lukrativ. Nach dem ersten Geschäftsjahr wies die Bilanzsumme der Mine immerhin 41 Millionen US-Dollar aus, 2011 waren es 705 Millionen US-Dollar. Die drei Teilhaber haben allerdings Schwierigkeiten, den Ausbau der riesigen Mine durchzusetzen. Das

Ausbauprojekt Conga, in welches das Betreiberkonsortium insgesamt 4,8 Milliarden US-Dollar investieren will, ist umstritten. Ohne das Projekt Conga wäre es nicht möglich, die Mine auch mittelfristig als Schwergewicht des peruanischen Bergbausektors zu erhalten, denn die Goldförderung ist seit Jahren rückläufig.

„Die Bergbaukonzerne zahlen für die Ausbeutung der Bodenschätze keine Gebühren. Einzig eine Gewinnbesteuerung erfolgt.“

Das bestätigten auch Experten des peruanischen Umweltministeriums. Sie kritisierten aber, dass für das Ausbauprojekt insgesamt vier Bergseen trockengelegt und gegen künstliche Wasserreservoirs ausgetauscht werden sollten. Gegen diese Pläne waren vor allem die Bauern aus der Region von Bambamarca und Huasmán auf die Barrikaden gegangen. Sie fürchten nicht nur um ihre Wasserversorgung, sondern protestieren auch gegen die Umwandlung der Lagunen Azul und Chica in Abraumhalden.

Die Proteste waren ausgesprochen erfolgreich. Trotz der Unterstützung der peruanischen Regierung für das gigantische Bergbauprojekt ist es politisch heute kaum noch durchsetzbar. Das belegt nicht nur der an-

haltende Widerstand, sondern auch der Ausgang der Kommunalwahlen vom 5. Oktober vergangenen Jahres. Da wurde Gregorio Santos wiedergewählt, der als Chef der Regionalregierung des Verwaltungsdistrikts Cajamarca das Projekt Conga abgelehnt hatte. Santos hatte sich dem Druck der peruanischen Regierung nicht gebeugt und war zu einer Ikone des Widerstands gegen das Bergbauprojekt geworden.

Santos' Wiederwahl sei für Perus Regierung ebenso wie für das Yanacocha-Konsortium eine Niederlage, sagt José de Echave, Bergbauexperte und ehemaliger stellvertretender Umweltminister der ersten Regierung von Präsident Ollanta Humala. „In der Lesart der Regierung hat es 2012 einen Höhepunkt der Konflikte im Kontext des Bergbaus gegeben. Seitdem ist die Zahl der Konflikte rückläufig und darauf setzt die Regierung. Sie hofft, dass Ruhe einkehrt, damit die großen Bergbauprojekte mit etwas Zeitverzögerung anlaufen können“, sagt Echave.

Dies geschah zwar in anderen Regionen wie Espinar, doch in Cajamarca haben sich die Hoffnungen der Regierung und der Bergbauunternehmen nicht erfüllt. Vor zehn Jahren hatte die lokale Bevölkerung, die vor allem von der Landwirtschaft lebt, den Ausbau der Förderung schon einmal aufgehalten, damals rund um den Cerro Quilish. Unter dem Berg vermuten die lokalen indigenen Gemeinschaften eine zentrale Wasserader der Region und die wollten sie nicht in den Händen der Minengesellschaften sehen.

FOTO: INTERNET



Kampf gegen den Ausbau
der Mine Yanacocha:
Nicht nur hinsichtlich der
Wasserversorgung ist das Projekt
Conga längst zur Bedrohung für
die Bauern geworden.

„Die Mine Yanacocha ist längst zur Bedrohung für die Bauern geworden“, erklärt Mirtha Vasquez von der bergbaukritischen Entwicklungsorganisation Grufides. „Die Mine verbraucht dreimal so viel Wasser wie die gesamte Bevölkerung Cajamarca.“ Rund 180.000 Menschen, die in Cajamarca leben, und 30.000 Bauernfamilien rund um die alte Inkastadt konkurrieren mit der Mine um das lebensnotwendige Wasser. Schon drängen neue Bergbauunternehmen in die Region, die nach weiteren Goldadern und Mineralienvorkommen suchen. Über 35 Prozent der Fläche des Verwaltungsbezirks sind durch Konzessionen für den Bergbau reserviert.

Ein riesiges Geschäft, von dessen Erlösen nur wenig in Peru bleibt. Cajamarca ist trotz der Aufnahme der Minentätigkeit die zweitärmste Region des Landes. „Die Bergbaukonzerne zahlen für die Ausbeutung der Bodenschätze keine Gebühren. Einzig eine Gewinnbesteuerung erfolgt, zusätzlich zahlen die Unternehmen eine freiwillige Abgabe“, erläutert der Politiker Marco Antonio Arana. „Das sind paradiesische Verhältnisse im internationalen Vergleich.“ Der ehemalige

katholische Geistliche ist in die Politik gegangen, um die Bauernorganisationen zu unterstützen, die in der Region die Lagunen gegen den Zugriff der Bergbauunternehmen verteidigen.

Dieser Widerstand hat seinen Preis für die Unternehmen. Dazu gehören Entwicklungskosten für das Projekt Conga, aber auch Kosten für bereits erworbene Grundstücke, die ohne Konzessionen für den Bergbau dann deutlich weniger wert sind. Zwar wird das Projekt Conga offiziell nicht weiterverfolgt, allerdings zweifelt kaum ein Experte daran, dass hinter den Kulissen weiter daran gearbeitet wird, denn schließlich verspricht Conga ähnliche Erträge wie Yanacocha in der Vergangenheit. Es geht um Milliarden, und das Unternehmen, das Conga umsetzen will, hat auch in den vergangenen Wochen mehrfach bestätigt, dass es weiterhin in Peru investieren will.

Dabei werden allerdings die Investitionen in das Conga-Projekt nicht strikt vom laufenden Betrieb in der Mine Yanacocha getrennt. So würde es schließlich möglich, dass Ausgaben beziehungsweise der Wertverlust des Projekts Conga über die Mine Ya-

nacocha abgeschrieben werden, argumentiert der peruanische Journalist Wiener: „Der Widerstand der Bevölkerung hat dazu geführt, dass der Wert des Conga-Projekts sinkt und das wird in der Bilanz nun aufgeführt.“ Weshalb der Posten zuvor nie in der Bilanz auftauchte, kann aber selbst Wiener nicht beantworten. Er wirft den Minenbetreibern vor, die Bilanz bewusst ins Minus zu manövrieren, um keine Steuern zu zahlen. Zudem mutmaßt er, dass erheblich mehr Mittel in das Projekt Conga geflossen sind als angegeben. Folglich hätten sich die Minenbetreiber von Yanacocha verkalkuliert.

Das bestreitet das Minen-Konsortium in einer Presseerklärung. Darin wird behauptet, dass es 2013 Steuern in Höhe von 175 Millionen US-Dollar an den Staat abgeführt habe. Doch der Staat erstatte die gezahlte Summe zurück, falls die Bilanz negativ ist, wie der Steuerexperte Pedro Francke von der katholischen Universität in Lima gegenüber BBC bestätigte. Das ist bei Yanacocha der Fall. Laut der Erklärung der Unternehmen resultieren die roten Zahlen aus der geringeren Produktion der Mine, dem gesunkenen

Goldpreis und den Rückstellungen für Beeinträchtigungen. Ob sich hinter dem letzten Posten die sinkenden Grundstückpreise für die Region von Cajamarca verbergen, lässt das Konsortium im Dunkeln. Auch die Frage, weshalb diese in den Bilanzen von 2011 und 2012 nicht auftauchen, in die von 2013 aber ein Loch von mehr als einer Milliarde US-Dollar reißen, bleibt in der Presserklärung der Minenbetreiber offen.

Der von Wiener geäußerte Verdacht, dass sich die Minenbetreiber arm rechnen, um die peruanische Bevölkerung für ein gescheitertes Bergbauprojekt in die Pflicht zu nehmen, ist durchaus plausibel. Und sicherlich kein Einzelfall bei internationalen Entwicklungsprojekten im Bergbausektor.

Knut Henkel ist freier Publizist, wohnt in Hamburg und ist regelmäßig in Lateinamerika unterwegs.

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,00 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 85 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



AGENDA

09/01 - 18/01/2015

film | theatre
concert | events

1301/15



Pour la mémoire

Des années déjà que le dernier poilu est mort. Restent les témoignages indirects, d'autant plus précieux. André Faber, dans l'exposition « Dessins et BD pour résister », apporte une touche poétique à l'évocation de la Grande Guerre.

Expo, p. 8

WAT ASS LASS

Provinzposse S. 4

Ein Blick hinter die kleinstädtischen Kulissen ist zwar drin, doch überzeugen kann „De Rousegaart“ vom Kaleidoskop-Theater trotz alter Hasen nicht.

EXPO

Fines lignes p. 10

Le jeune artiste portugais Rui Moreira démontre que l'on peut toujours faire de la peinture une obsession. Ses œuvres fortes sont à voir au Mudam.

KINO

Pasolini's not dead p. 14

« Pasolini », film d'Abel Ferrara, raconte la dernière journée de l'écrivain, réalisateur et éternel rebelle, sauvagement assassiné en 1975.

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.

WAT
ASS
LASS?

PHOTO : MARLENE SOARES

An diesem Samstag, dem 9. Januar stellt der junge Saxophonist Maxime Bender mit seinem Quartet die neueste CD im Ettelbrücker Centre des arts pluriels vor.

FR, 9.1.

JUNIOR

Percussions claviers de Lyon, relecture inédite du traditionnel conte russe « Le coq d'or », Arsenal, grande salle, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

MUSEK

Ensemble Guijon, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 20 52-444.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Maxime Bender Quartet, jazz, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Wishbone Ash, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

M.O.R., brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Fräulein Julie, von August Strindberg, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Eine Sommernacht, Stück von David Greig und Gordon McIntyre, mit

Josiane Peiffer und Martin Engler, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Anne Frank: Das Tagebuch, mit Fabienne Elaine Hollwege, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, café du Commerce, Rosport, 20h.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Peter Vollmer, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Impro Comedy Show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**
De Rousegaard **S. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 11**
Rui Moreira **p. 10**

KINO

Programm **S. 12 - S. 19**
Pasolini **p. 14**

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.

rencontre Abbaye de Neumünster),
Luxembourg, 20h30.
reservation@ligueimpro.lu

SA, 10.1.

JUNIOR

Loopino, avec Milla Trausch, Katrin Trierweiler, Stina Fisch, Maximilian Hornung et Paul Rivinius, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

MUSEK

Audition d'orgue, par Marcin Milosz Grzegorzcyk, oeuvre de Grigny et improvisations, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Le département du jazz du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler und Marcel Heintz, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900.

Ten Years After, Saalbau, Losheim (D), 20h.

Récital de piano, par Sabine Weyer, oeuvres de Schumann, Prokofiev et Ianni, salle des chevaliers au château, Wiltz, 20h15. Tél. 95 81 45.

Mister Cover, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Flash Experience, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Eine Sommernacht, Stück von David Greig und Gordon McIntyre, mit Josiane Peiffer und Martin Engler, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Killer Joe, von Tracy Letts, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, café du Commerce, Rosport, 20h.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Kay Ray Show, Comedy, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Match d'improvisation, Luxembourg contre Belgique, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Milonga, avec Leo & Eugenia Calvelli, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 19h30.

SO, 11.1.

JUNIOR

Loopino, avec Milla Trausch, Katrin Trierweiler, Stina Fisch, Maximilian Hornung et Paul Rivinius, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 (L), 14h (L) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Eine Weihnachtsgeschichte, von Charles Dickens, für alle ab sechs, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

KONFERENZ

Hommage à Louis Rech 1926 - 2012, avec présentation de la thèse « Weibliche Lebenswelten und Erinnerungskulturen. Das Viertel 'Kleintal' ein Einwandererviertel in Luxemburg », de Sophie Schram, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelange, 15h.

MUSEK

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Stabat Mater, von Giovanni Battista Pergolesi, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

A Tribute to Glenn Miller, mit dem Sebastian Laverny Quartett, Theater, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Groovin High Group, Jazz, Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 93 27-0.

Eine Nacht in Venedig, Operette von Johann Strauss, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

THEATER

Volpone + Wunsch und Wunder, Einführung in Werke und Inszenierungen, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Niemand liebt dich so wie ich ..., heitere Szenen rund um das Thema Liebe, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 18h.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Gretchen 89FF, Stück von Lutz Hübner, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 20h.

KONTERBONT

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

MO, 12.1.

MUSEK

London Symphony Orchestra et le London Symphony Chorus, sous



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Méinden
12.01.2015
16:00 - 17:00

Crumble

De jonke Magazin
Mam Joël

<http://podcast.ara.lu/blog/category/graffiti/crumble/>

EVENT

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.



FOTO: KALEIDOSKOP

THEATER

Verpasste Chance

Anina Valle Thiele

„De Rousegaart“, die jüngste Inszenierung des Kaleidoskop-Theaters, spielt mit Kleinbürgerlichkeit und verliert sich darin.

„Veränderung“ hat sich das Kaleidoskop-Theater für diese Spielzeit auf die Fahnen geschrieben. Und in allen Produktionen der Spielzeit 2014/2015 steht der Mensch im Mittelpunkt. „De Rousegaart“ von Jean-Paul Maes führt eine oberflächliche Geborgenheit in einem von Rosengarten irgendwo in Luxemburg vor. Die spießbürgerliche Idylle wird durchbrochen, als es an der Tür läutet, das Läuten aber überhört wird und schließlich ein fremdes Gesicht über die Rosenhecke blickt. Ein vielversprechender Ansatz, den man wirkungsvoll auf die Bühne hätte bringen können, doch verläuft trotz der Mitwirkung von Schauspielern vom alten Schlag wie Marc Olinger das Stück im Sande, plätschert belanglos vor sich hin und vermag weder durch Dialoge noch durch schauspielerische Leistung zu überzeugen.

Bereits die Handlung gibt nicht allzuviel her. Über eine Schlägerei in einem CD-Geschäft erfährt man von einem jahrelangen Zwist. Alain (Marc Olinger) verpasst Jacques (Al Ginter) dort eine aufs Auge, zerrt ihn in seinen Rosengarten und stellt ihn zur Rede.

Und während der lädierte Jacques sich an nichts erinnert will, rekapituliert Alain das Scheitern seiner Frau Josiane (Maddy Dürrer) bei einem lang zurückliegenden Gesangswettbewerb, bei dem Jacques sich als Manager ausgegeben hatte, der Josiane ganz groß rausbringen wollte. Nun fordert Alain von Jacques, dies nachzuholen. Und so sitzen die beiden beim Mosel-Riesling im Rosengarten und diskutieren über vergangene Zeiten und verpasste Chancen, und um dem Ganzen etwas mehr Bedeutung einzuhauchen, wird sogar Proust zitiert.

Spätestens als Alains Frau Josiane in Erscheinung tritt und gleich ins Kokettieren verfällt, wähnt man sich in einer Seifenoper. Jacques und Josiane flirten hemmungslos miteinander, Alain tritt ab, und irgendwann im zweiten Akt purzelt ein Migrant (Raoul Albonetti) über die Hecke und konfrontiert die bornierten Kleinbürger mit seiner prekären Realität. Sein Auftritt hat insofern Charme, als Albonetti genial den Arbeiter mit Prollo-Akzent mimt, der natürlich auf die zu erwartenden Vorurteile prallt. Leider drängt er jedoch seiner Zufallsbekanntschaft in einem wirren Monolog seine gesamte Geschichte auf. Der Zuschauer erfährt, dass der Mann der russischen Minorität der Tschuktschen angehört,

die von jeher unterdrückt wurde. Putin-Bashing mag gerade in Mode sein, doch überfrachtet der lange Monolog die Geschichte vollständig und hängt so in der Luft. Auch Josiane und Jacques gucken ihn nur mit weit aufgerissenen Augen an und verharren zwischen kleingeistiger Ablehnung und entzückt-übertriebenem Mitgefühl.

Vielleicht hätte es dem Stück gut getan, ganz auf die Andersartigkeit des Fremden und die Reaktionen seiner spießbürgerlichen Umwelt zu setzen. Denn sowohl die ressentimentgeladene Beziehung zwischen Alain und Jacques als auch das Tachtelmechtel zwischen Josiane und Jacques vor der Rosengartenkulisse lassen das bisweilen witzige Stück leider ganz und gar zur Provinzposse verkommen. Dabei ist der Rosengarten im Grunde eine gute Chiffre als Mikrokosmos für eine spießige, vermeintlich heile Welt. Mit dieser wirklich zu brechen und sie intelligent zu hinterfragen, ist Maes mit seiner Inszenierung von „De Rousegaart“ nicht gelungen.

Am 15., 16., und 17. Januar um 20 Uhr und am 18. Januar um 17.30 Uhr, im Bettemburger Schloss.

la direction de Simon Rattle, « Das Paradies und die Peri » de Robert Schumann, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

DI, 13.1.

JUNIOR

Peinture sur bois, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Vanessa Staudt, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

KONFERENZ

Gespräch mam Kënschtler, dës Kéier mat der Dani Neumann, „Ratskeller“ vum Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30.

Nourrir l'Europe en temps de crise, par Pablo Servigne, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), *Luxembourg*, 19h. luxembourg@eelv.fr

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Das Scheißeleben meines Vaters, das Scheißeleben meiner Mutter und meine eigene Scheißjugend, von Oliver Kluck zur gleichnamigen Autobiographie von Andreas Altmann, mit Nora König, Nickel Bösenberg und Luc Feit, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Blessé de la face, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Ecosse, terre d'îles, projection du documentaire de Dany Marique, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304. Dans le cadre d'« Exploration du monde ».

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.

MI, 14.1.

KONFERENZ

Facebook, all in one, soirée pour parents, avec Georges Knell, Resonord, Clervaux, 19h.

MUSEK

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Quatuor Modigliani, oeuvres de Haydn, Bartok et Beethoven, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Alan J. Bound, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

THEATER

Killer Joe, von Tracy Letts, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Theatersport Maestro, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 20h.

KONTERBONT

Thé dansant, chapito du Casino 2000, Mondorf, 15h - 18h30.

Sacré croissance - comment s'en sortir, projection du film de Marie-Monique Robin, Ciné Utopia, Luxembourg, 18h30. Org. : Attac Luxembourg, Caritas Luxembourg, Frères des hommes et SOS Faim. Voir aussi kino p. 17

E Fußballspill am Schnéi, Virféierung vum Dokumentarfilm a Präsenz vun der Equipe mat enger Liesung vu Guy Rewenig, Pol Greisch oder Germaine Goetzinger, Cinémaacher, Grevenmacher, 19h30.

Inde - au milliard de regards, projection du film documentaire de Lionel et Cyril Isy-Schwartz, Ciné Scala, Diekirch, 20h15. Dans le cadre d'« Exploration du monde ».

DO, 15.1.

JUNIOR

Le propulseur préhistorique, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Loïc François, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

KONFERENZ

Règles, limites et conséquences dans l'éducation des enfants, soirée pour parents par Rolande Fellerich, Maison Relais Parc Laval (51, rue Large), Esch, 18h.

Jean-Marie Pelt s'interrogera le jeudi 15 janvier sur les raisons pour lesquelles on doit protéger la biodiversité. La conférence aura lieu à l'hôtel Parc Belle-Vue à Luxembourg.



Une petite tape n'a jamais fait de tort à personne ! Non ? Soirée pour parents par Olga Cardoso, Maison Relais, Angelsberg, 19h.

Kreuztragung Christi, Renc'art mit Martina Przybilla, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, Luxembourg, 19h.

Luxleaks, la fin d'un modèle ? Des rulings à la guerre fiscale qui ruine nos Etats, avec Mike Mathias, Restaurant Äppel a Bieren, Ingeldorf, 19h30. Dans le cadre du cycle de conférences : « Wat ech ëmmer schonns mol wësse wollt ».

Der 13. Januar - Schriftsteller im Abstimmungskampf 1935, Gespräch mit Dr. Ralph Schock, Saarländisches Künstlerhaus, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 37 24 85.

Protéger la biodiversité - pour qui et pourquoi ? Par Jean-Marie Pelt, hôtel Parc Belle-Vue (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h.

MUSEK

Luísa Sobral, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 32 26 32.

Quatuor Diotima, oeuvres de Durosoir, Bartók et Schubert, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

The Wise Dude's Revolver, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Killer Joe, von Tracy Letts, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

De Rousegaart, vum Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schlass, Bettembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Fabian Schläper, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Chasing Ice, projection du film documentaire de Jeff Orlowski, suivie d'une discussion avec Martina Holbach, Albert Kalmes et Julian Gretsche, modération :

Philippe Schockweiler, Utopia, Luxembourg, 19h. Voir aussi kino p. 17

FR, 16.1.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Duncan Ward, oeuvres de Lenner/Petrovic-Vratchanska/Zeliansky/Dorneanu/Bourmans/Spiridigliozzi/Dang, Lentz, Mertzig et Schumacher, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Crosswind, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler und Marcel Heintz, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Paul Fox Collective, jazz, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Wilson Hermanto, oeuvres de Liszt et Bartók, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Aissate + Fergessen + Arita, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

The Nimmo Brothers, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

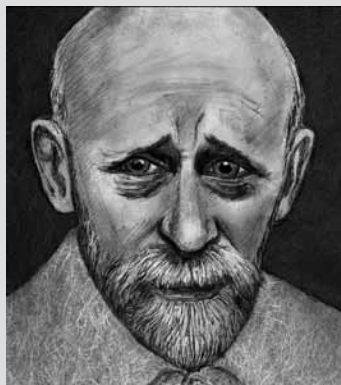
Das Scheißeleben meines Vaters, das Scheißeleben meiner Mutter und meine eigene Scheißjugend, von Oliver Kluck zur gleichnamigen Autobiographie von Andreas Altmann, mit Nora König, Nickel Bösenberg und

PHOTO : PIERRE HECKLER / RÉPUBLICAIN LORRAIN / CENTRE JEAN-MARIE PELT

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.

Prix Janusz Korzak 2015



La fondation Kannerschlass attribue tous les deux ans un prix d'une **somme de 5.000 € pour honorer et soutenir le développement de travaux dans le domaine du travail social au Luxembourg.** Entrent en compte pour l'attribution

de ce prix des professionnels (hommes et femmes) de formations diverses (agent éducatif, médecin, assistant social, psychologue, pédagogue, sociologue, pédagogue curatif, enseignant...) ainsi que des associations. Leur travail fait preuve d'un profond respect des valeurs liées à la tolérance et à la solidarité. Il s'agit de travaux qui construisent une société plus juste, qui s'inspire du respect des minorités, favorisant l'intégration et luttant contre la marginalisation. **Le caractère innovateur est un critère majeur pour l'attribution du prix.** En outre, et toutes choses égales par ailleurs, priorité sera accordée à un projet qui dispose de peu de moyens ou qui ne bénéficie pas de l'intérêt mérité auprès de l'opinion ou des pouvoirs publics. Les lieux d'intervention sont la prison, l'hôpital, l'école, les centres d'accueil et de consultation... Les domaines qui entrent en compte sont multiples : la psychiatrie d'adultes et d'enfants, les droits des enfants, les mesures de resocialisation pour des détenus, la pédagogie et l'intégration de personnes handicapées, d'exclus, la lutte contre la pauvreté et la violence, qu'elle soit familiale ou institutionnelle, le travail social de secteur ou lié à un projet particulier, la prise en charge scolaire, sociale, psychologique ou thérapeutique d'individus ou de groupes en difficulté, l'égalité des chances hommes-femmes et mère-père... Cette liste n'est pas exhaustive. Soit en votre propre nom ou celui d'une association, soit pour une tierce personne ou association, vous pourrez adresser un courrier au président de la fondation Kannerschlass, M. Christian Kmiotek, dans les meilleurs délais et avant le 1er février. Adresse : Fondation Kannerschlass 12, rue Winston Churchill, L-4434 Soleuvre. Plus d'informations et conditions de participation détaillées sous <http://www.kannerschlass.lu/ceres/index.html> ou par tél. au +352 59 59 59-1.

Salon Etudes et carrières Benelux

L'Institut français du Luxembourg, l'Agence Campus France, la Chambre de commerce du Luxembourg, la Chambre française de commerce et d'industrie au Grand-Duché de Luxembourg, Ubifrance et le Cedies organisent un salon « Etudes et carrières Benelux », qui se tiendra le **27 février à la Chambre de commerce du Luxembourg. Forum d'information et de recrutement**, cet événement exclusif permettra aux lycéens, étudiants et jeunes diplômés de rencontrer le fleuron de l'enseignement supérieur français aux côtés des principaux acteurs du marché de l'emploi au Luxembourg. Avec la participation de nombreuses entreprises, ce salon entend également **renforcer le dialogue entre universités et entreprises**, afin de **proposer aux étudiants des formations adaptées au marché luxembourgeois de l'emploi.**

Le salon « Etudes et Carrières Benelux » se déclinera en



trois espaces ouverts de rencontre :
un espace « **études** » : des universités et grandes écoles françaises accompagneront les élèves et les étudiants sur les parcours en France, les

doubles diplômes, les modalités d'inscription et les débouchés professionnels ; un espace « **carrières** » : des entreprises installées au Luxembourg accueilleront les étudiants et les jeunes diplômés dans un cadre personnalisé pour présenter leurs offres de stage et d'emploi ; un espace « **conférences** » : des spécialistes des études supérieures en France et au Luxembourg, de la recherche européenne, auront à cœur d'échanger leur savoir-faire et leurs connaissances avec le public présent. Les étudiants et jeunes diplômés à la recherche d'un stage ou d'un premier emploi pourront **déposer en ligne leur CV** sur un site créé pour l'occasion, accessible prochainement via le site de l'Institut français du Luxembourg ; les entreprises pourront ensuite organiser leurs rendez-vous et sélectionner les profils des candidats qui les intéressent. Plus d'infos : <http://institutfrancais.tv/channel/videos/video/salon-etudes-et-carrieres-benelux-2014>

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Duncan Ward, oeuvre de Schumacher, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Wanter/Hiver/Winter, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h (GB).

MUSEK

Audition d'orgue, par Guillaume Gionta, oeuvres de Bach, Scarlatti et Händel, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Luma Luma sacred earth sounds meets Shlomit Butbul, église protestante, Luxembourg, 19h.

Eugen Onegin, Oper von Peter Iljitsch Tschaikowsky, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Harmonie Gemeng Mamer, sous la direction de Marco Battistella, oeuvres de Berlioz, Ravel, Wagner, Mahler, Williams, Howard et Morricone, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Rencontres européennes, récital avec Daphné Souvatzi (mezzo-soprano) et Arnaud Myotte Duquet (piano), oeuvres de Ravel Debussy, Bizet, Hatjidakis et autres, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

David Blair, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Lucky + Leï + Zanskar + Sancho, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Taking the Dog for a Walk, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h30. Tél. 51 61 21-290.

Pedro Abrunhosa, Rockhal, Main Hall, Esch, 21h.

Sun7 Boulevard, tribute to J.-J. Goldman, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Cre tonnerre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Sans territoire fixe, création d'Aurore Gruel, par la cie Ormone, Arsenal,

Luc Feit, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

De Rousegaart, vum Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schlass, Bettembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. *Siehe Artikel S. 4*

Gretchen 89FF, Stück von Lutz Hübner, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 20h.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Spectacle de danse, par le département danse du conservatoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, Centre culturel de Cessange, Luxembourg, 20h.

Sans territoire fixe, création d'Aurore Gruel, par la cie Ormone, Arsenal, studio du Gouverneur, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

SA, 17.1.

JUNIOR

Die kleine Hexe, Musiktheater nach der Geschichte von Otfried Preußler, mit Musik von György Ligeti, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

WAT ASS LASS | 09.01. - 18.01.



Von Stille keine Rede im Musiktheaterstück für Kinder, „O weeei dum dum“, das am 18. Januar in Ettelbrücker Centre des Arts pluriels aufgeführt wird.

studio du Gouverneur, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Das Scheißleben meines Vaters, das Scheißleben meiner Mutter und meine eigene Scheißjugend, von Oliver Kluck zur gleichnamigen Autobiographie von Andreas Altmann, mit Nora König, Nickel Bösenberg und Luc Feit, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

De Rousegaart, vum Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schloss, Bettembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Melting Session Five feat. DanceXperience, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Spectacle de danse, par le département danse du conservatoire

de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Boudard Song, par le Libellule théâtre, Centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15.
Tél. 0032 63 38 95 73.

Improvisation théâtrale, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30.
www.poil.lu

KONTERBONT

Salon du bien-être et Salon de la voyance, Hall polyvalent (Parc des Expositions), Arlon (B), 10h30 - 19h.

Les grands boulevards, du boulevard résidentiel à la Wall Street luxembourgeoise, rendez-vous place de la Constitution, Luxembourg, 14h30

Ich habe ja gewusst, dass ich fliegen kann, Lesung mit Senta Berger, Trifolion, Echternach, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

SO, 18.1.

JUNIOR

Wanter/Hiver/Winter, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 10h30 (L) + 15h (F).

O weeei dum dum, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 11h + 15h. Tél. 26 81 21-304.

Die kleine Hexe, Musiktheater nach der Geschichte von Otfried Preußler, mit Musik von György Ligeti,

Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h.
Tél. 26 32 26 32.

Hänsel und Gretel, musikalisches Märchen mit der Musiktheatergruppe Pastorella, Studio des Theaters, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Paul Fox Collective, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Cre tonnerre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 15h.
www.entrepotarlon.be

Luma Luma sacred earth sounds meets Shlomit Butbul, église, Hollenfels, 17h.

Musica Fiata Köln & La capella ducale, église St-Michel, Mersch, 17h. Dans le cadre des « Rencontres de la vallée de l'Alzette ».

Das große Wunschkonzert, mit Nicholas Milton und Wolfgang Mertes, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Groovin High Group, Jazz, Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 93 27-0.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, Trier (D), 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann, Marc Dostert, Gaby

Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler und Marcel Heintz, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

THEATER

Das Kind und die Zauberdinge, Einführung in Werk und Inszenierung, Mittelfoyer des Saarländischen Staatstheaters, Saarbrücken (D), 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 17h.
Tél. 47 08 95-1.

De Rousegaart, vum Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schloss, Bettembourg, 17h30. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

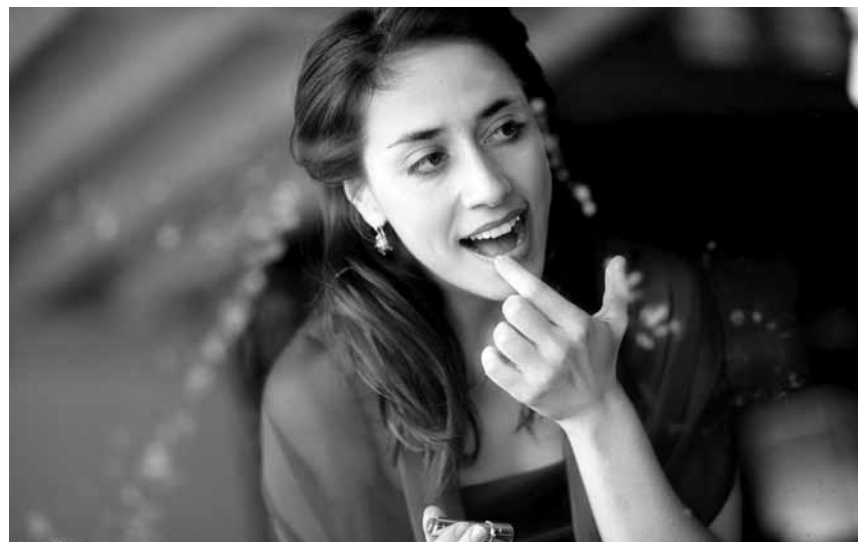
KONTERBONT

Salon du bien-être et Salon de la voyance, Hall polyvalent (Parc des Expositions), Arlon (B), 10h30. - 19h. .

Metalbörse, Kulturfabrik, Esch, 11h - 18h. Tél. 55 44 93-1.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h.
Tél. 26 74 64-1.

Avec le duo franco-grec formé par la mezzo-soprano Daphné Souvatzi et le pianiste Arnaud Myotte Duquet, Neimënster propose le samedi 17 janvier le premier rendez-vous d'un nouveau cycle de concerts destinés à promouvoir les jeunes talents de différents horizons musicaux.



EXPO

EXPO



Des défilés, des villes en mouvement ou de simples moments de fantaisie : le concours pour jeunes photographes « Regards sans limites » propose ses clichés à partir du 16 janvier au CNA.

Clervaux

Ursula Böhmer:
All Ladies - Kühe in Europa

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 3.3.

Laurent Chéhère :
Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), jusqu'au 30.9, en permanence.

Paul den Hollander :
Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, jusqu'au 14.4, en permanence.

Daniel Gebhart de Koekkoek :
The World We Live In

photographies, Echappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9, en permanence.

Klaus Pichler:
Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 4.5.

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), jusqu'au 8.5, en permanence.

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel (vieux château), jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.

Julia Willms :
Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), jusqu'au 16.9, en permanence.

Dudelange

André Faber : Dessins et BD pour résister

NEW Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), 10.1 au 15.2, je. - di. 15h - 18h.

Vernissage ce vendredi 9.1 à 19h.

Regards sans limites -
Blicke ohne Grenzen

NEW oeuvres des lauréats Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff, et Sylvie Guillaume, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), du 16.1 au 22.3, ma. - di. 10h - 22h.

Vernissage le 15.1 à 18h30.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Kunst im Kasten:
Nelson Mandela

école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg), bis zum 14.3., an Schultagen 8h - 16h.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72,) Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h. Fermé jusqu'au 28 février.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. 12h - 18h. Fermé jusqu'au 28 février.

EXPO

Carl Soete

NEW peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 31.1, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Eupen (B)

Isa Melsheimer: Synapsen

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 15.2., Di. - So. 13h - 17h. Jeden ersten Mittwoch im Monat bei freiem Eintritt von 13h bis 19h geöffnet.

Howald

André Soupert

photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 17.1, ma. - ve. 10h - 16h30, sa. 11h - 14h.

Livange

L'art n'a pas d'âge

Copas (rue de Turi), jusqu'au 7.2, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

20 Joer empreinte: deemools & elo

NEW Grafik, Kunschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), vom 10. bis den 30.1., Dö. - Sa. 10h - 12h + 13h30 - 18h30, So. 13h30 - 18h30.

Vernissage dëse Freideg, 9.1. um 18h30.

6 Treasures

jewellery by Stine Bülow, Edith Hegedüs, Ditte Stepnicka, Nicolette Stoltze, Lene Vibe and Zarah Voigt, Galerie Bülow (21, avenue de la Liberté, tel. 691 11 90 50) until Feb. 28th, Tue. - Sat. 10h - 18h.

Art Box: Not Everyone Is a Pokemon

Tunnel der zum Lift Grund-Oberstadt führt, bis zum 1.3., täglich.

Art & Me

collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35), jusqu'au 15.3, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

Bitter Oranges - African Migrant Workers in Calabria

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 25.1, tous les jours. 11h - 18h.

„Der Umgang mit Flüchtlingen in der EU ist menschenunwürdig.“ (Carole Reckinger)

Lilas Blanco

NEW peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 10 au 31.1, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce sa. 10.1 à 15h.

Sylvie Blocher : Behind the Invisibles

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1, ve. + sa. 11h - 18h.

„Der Blick auf beide Videoinstallationen verrät (...) mehr über die kulturellen Klischees des Betrachters als über die gefilmten Menschen selbst.“ (avt)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Lucien Clergue

NEW peintures, espace 2 de la Galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), du 16.1 au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Vernissage le 15.1 à 18h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3A, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes possibles après réservation préalable : secreariat@cdref.etat.lu

« Generate Art » ! Le Carré Rotondes expose les photographies de Jill Bettendorff, Temy Debanck et Kamil Iwaszczyszyn à partir du 10 janvier.



István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„(...) gelingt es dem Künstler mit seiner ständigen Selbst-Reflexion über Kunst und Kunstproduktion in seinen Werken den Betrachter zum Nachdenken darüber zu bringen, wer hinter einem Kunstwerk (...) steht; und er weist immer leise darauf hin, dass selbst prunkvolle Kunstwerke (...) von Menschenhand geschaffen sind.“ (avt)

Temy Debanck, Jill Bettendorff et Kamil Iwaszczyszyn

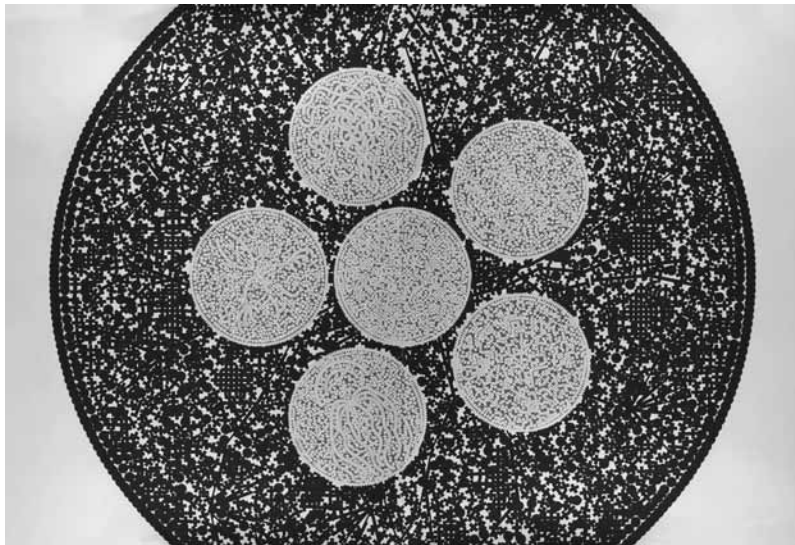
NEW Carré Rotondes (1, rue de l'Académie, tél. 26 62 20 07), du 15.1 au 5.2, je. 18h - 22h.

Vernissage ce sa. 10.1 à 18h.

European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award 1988 - 2013

maquettes et photos, salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 21.2, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

EXPOTIPP



« The Machine of Entangling Landscapes » est une référence directe à un poème de Herberto Helder.

PEINTURE

Obsession

Luc Caregari

L'oeuvre du peintre portugais Rui Moreira est très particulière : au lieu de partir d'un concept et de le dessiner, il préfère faire balader son esprit sur les toiles et entraîner le spectateur en voyage.

Au premier regard, les peintures de Rui Moreira peuvent laisser deux impressions : soit elles paraissent hermétiques, soit superficielles. Ce n'est qu'en s'approchant des tableaux qu'on voit les fines lignes tracées par l'artiste et qu'on peut avoir une idée du travail dantesque qui se trouve derrière, qu'on peut concevoir la vraie dimension du travail fourni.

Moreira, qui se compare volontairement à un ermite, dit qu'il « dessine de l'intérieur », qu'il laisse ses oeuvres se développer dans son esprit et sur la toile. Naissent ainsi des tableaux très différents, même si leur origine est toujours la même : un simple trait. Des toiles qui ressemblent à de gigantesques mantras, comme la série « The Machine of Entangling Landscapes », qui semble représenter le perfectionnement absolu d'un gribouillage nerveux - un de ceux que nous dessinons tous quand nous nous ennuyons fermement dans une réunion ou au téléphone.

D'autres toiles sont plus figuratives, comme « Our Lady of Abortion » ou encore « Man with the Log », voire la série « Telepath ». Les titres des oeuvres ne sont jamais gratuits - on ne

trouvera donc probablement jamais un tableau de Moreira appelé « Sans titre » - mais font toujours référence à d'autres sources soit littéraires, soit cinématographiques. Ainsi, « Man with the Log » est un hommage direct à « Twin Peaks » de David Lynch.

En procédant de cette manière, Moreira crée une sorte d'hypertexte et inscrit ses oeuvres dans l'univers artistique humain que nous partageons tous. C'est le paradoxe Moreira : d'un côté ses peintures naissent d'une profonde méditation dans son for intérieur, de l'autre elles sont interconnectées avec le patrimoine créatif universel.

En tout cas, l'exposition « I'm a Lost Giant in a Burnt Forest » est rafraîchissante et revigorante - si on la compare au suprématisme stérile qu'on peut voir au premier étage du Mudam. Et elle démontre que non, la peinture n'est pas morte, et que l'expérimentation avec ce média n'est pas encore tout à fait arrivée à son point zéro. Pour cela, il faut avoir une âme, du courage et beaucoup de maîtrise - des choses dont Moreira semble disposer à foison, heureusement.

« I'm a Lost Giant in a Burnt Forest », au Mudam, jusqu'au 8 février.

Maia Flore : Imagine France
photographies, Institut national des langues (21, boulevard de la Foire), jusqu'au 16.1, lu. - ve. 8h - 17h.

Vincent Gagliardi : Le temps présent
cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 11.1, ve. - di. 11h - 18h.

Heaven and Hell
NEW oeuvres de Murielle Belin, Jean-Luc Koenig, Stu Mead, Huston Ripley, Atsushi Tani et William Thomas Thompson, galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), du 13.1 au 25.2, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce samedi 10.1 à 14h.

Les collections en mouvement
peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Lauren Luloff
galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 11.1, ve. + sa. 12h - 18h.

Tung-Wen Margue : Flow
NEW peintures, Espace 1 de la galerie Clairefontaine (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), du 16.1 au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Vernissage le 15.1 à 18h.

Rui Moreira : I Am a Lost Giant in a Burnt Forest
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Voir article ci-contre

Murder, She Wrote
oeuvres de Mariah Garnet, Sam Lipp et Clare Noonan, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1, ve. + sa. 11h - 18h.

Brigitte Neuvy : L'attente
peintures, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), jusqu'au 31.1, lu. - ve. 12h - 14h + 17h - 22h30, sa. 17h - 22h30.

Kingsley Ogwara
peintures et sculptures, Catclub (18, rue de l'Acierie), jusqu'au 20.1.

Quatre décennies de création artistique

acquisitions de la Ville de Luxembourg des années 1970 à 2010, « Ratskeller » du Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 1.2., tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées tous les sa. 11h.

Rund um die Welt
Tourismusplakate aus der Sammlung des Deutschen Historischen Museums, Berlin, Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 11.1., Fr. - So. 10h - 18h.

François Schortgen
peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 10.1, ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Alfred Seiland: Imperium romanum
Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1), bis zum 22.3., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D), sowie 11.1. (P), 18.1. (GB), 25.1. (P), 1.2. (GB) und 8.2. (P) jeweils um 16h.

„(...) wirft Fragen auf: die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Solides fragiles
oeuvres de Berger&Berger, Hreinn Fridfinnsson, Zilvinas Kempinas, Anthony McCall, Blinky Palermo, Laurent Pariente, Robert Ryman, Fred Sandback, Karin Sander, Elodie Seguin et Ettore Spalletti, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

EXPO

„Die Werke der Ausstellung erinnern stark an Malewitsch und seinen Aufbruch in die Moderne. Indem sie die gesamte Aufmerksamkeit auf die physische und sinnliche Erfahrung des Betrachters lenken, betonen sie ihre Immaterialität.“ (avt)

Mathilde ter Heijne in Dialogue with Marina Abramovic

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), *jusqu'au 31.1, je. - sa. 12h - 18h.*

« Le travail de Mathilde ter Heijne est marquant tant par ses modes d'expression que par les questions qu'il soulève - même s'il ne laisse pas beaucoup d'espace à l'interprétation. » (lc)

Lily Uden

chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 18.1, tous les jours 11h - 18h.*

„Die Ausstellung ehrt Uden als mutige, solidarische Frau.“ (avt)

Sosthène Weis

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les ve. 18h (F) et les di. 15h (L/D).
Visites guidées thématiques avec promenade en ville les sa. 10, 24 + 31.1 (F) et 21.2 (GB) ainsi que sur demande : 14h30.

Xiao-Fan Ru : Méditations

galerie Marie-Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), *jusqu'au 10.1, ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h.*

Mersch

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), *bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h, an jedem ersten Donnerstag im Monat 10h - 20h.*

Stonedreams

Wierker vun Heather Carroll, Eck Lunkes a Gé Pellini, Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), *bis den 18.1., Dë. - So. 14h - 18h.*

Metz (F)

Philippe Geslin : Vie d'atelier

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 11.1, ve. - di. 14h - 19h.*

La Décennie : 1984 - 1999

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 2.3, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les me. + je. 14h, sa. 14h + 16h, di. 11h.
Visites guidées thématiques les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.

Oberkorn

André Depienne : Rock History

NEW espace H2O (rue Rattem), *du 16.1 au 8.2, tous les jours 14h - 18h.*

Vernissage le 15.1 à 19h30.

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), *jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.*

Saarbrücken (D)

Zwischen Kaiserwetter und Donnergerollen

die wilhelminische Epoche im Spiegel des Simplicissimus von 1896 bis 1914, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 8.3., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Trier (D)

Britta Deutsch: Visus

Montagen, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 10.1., Sa. + So. 14h - 17h*



Des paysages dans le « Flow » : la galerie Clairefontaine accroche à nouveau les oeuvres de Tung-Wen Margue, à l'Espace 1.

Vianden

Alternative Movie Posters

affiches, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 1.2, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.*

Pablo Picasso

110 Original Grafiken/Lithografien, *bis zum 31.3., täglich 10h - 18h.*

Siehe Regards p. 9

Völklingen (D)

25 Jahre Deutsche Wiedervereinigung

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 8.3., täglich 10h - 19h.*

Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte

(Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 12.4, täglich 10h - 19h.*

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Egypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

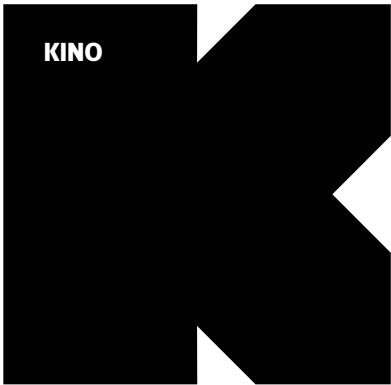
Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.*

Wiltz

Rolf Schmitt und Jeanny Pundel-Sibenaler

Leuchten und Malerei, centre socioculturel régional Prabbeli (8, rue de la Montagne), *jusqu'au 30.1, lu. - sa. 10h - 20h.*



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs,
nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser,
in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 09.01. - 13.01.



Der Pate reloaded? „A most Violent Year“ ist die Geschichte eines in die USA immigrierten Paares. Der Thriller spielt im Winter 1981, der als gewalttätigste Zeit in die New Yorker Geschichte eingegangen ist - Neu im Kinopolis Kirchberg.

extra

De Indiaan
NL 2009 Kinderfilm von Ineke Houtman. Mit Matthias den Besten, Claire Lapadu und David Verbaas. 75'. O.-Ton. Im Rahmen von „Jeugd en Film“.

Utopia

Der achtjährige Koos möchte gerne so eindrucksvoll und typisch niederländisch aussehen wie sein Vater, was sich jedoch als schwierig gestaltet, da der Junge aus Peru stammt, ziemlich klein und dunkelhäutig ist, und von seinen niederländischen Eltern adoptiert wurde. Doch dann begegnet er einem anderen peruanischen Jungen und entdeckt, dass sie beide indianischer Abstammung sind. Von da an tut er sein Bestes, ein wahrer Indianer zu sein.

bollywood movies

Tevat
IND 2015 by Amit Sharma. Cast: Sonakshi Sinha, Shruti K. Haasan and Arjun Kapoor. 157'. O.v., engl. subtitles. Restricted under 12.

Utopolis Belval

A kabaddi player rescues a young woman from an unwanted marriage and hides her in his home.

ciné breakfast

A Most Violent Year
USA 2014 von J.C. Chandor. Mit Oscar Isaac, Jessica Chastain und Albert Brooks. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

New York, 1981: Während die Kriminalität in der Metropole ein neues Hoch erreicht, versucht sich der in die USA eingewanderte Abel Morales mit der Unterstützung seiner Frau Anna eine eigene Existenz im Heizöl-Geschäft aufzubauen. Dazu will er seiner Firma, die er von seinem früheren Boss - einem Gangster und obendrein Annas Vater - gekauft hat, zu neuer Größe zu verhelfen. Doch seine Bemühungen werden bald von der skrupellosen Konkurrenz erschwert. Hinzu kommt, dass ihm ein ehrgeiziger Staatsanwalt im Nacken sitzt, der die zwielichtigen Methoden der Branche untersucht.

Foxcatcher
USA 2014 von Bennett Miller. Mit Steve Carell, Channing Tatum und Mark Ruffalo. 134'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12. (Vorpremiere)

Utopia

Der Ringer Mark Schultz, Gewinner der olympischen Goldmedaille von 1984, hat den Höhepunkt seiner Karriere hinter sich, als er den sportbegeisterten Multimillionär John du Pont trifft und dessen Einladung annimmt an den Vorbereitungen des Trainings für die Olympischen Spiele 1988 teilzunehmen. Schultz zieht auf du Ponts Farm, wo er gleichermaßen in Luxus gehüllt wie zu unaufhörlichem Training getrieben

KINO | 09.01. - 13.01.

wird. Als der Druck auf alle Beteiligten immer weiter zunimmt, drohen sich die aufgebauten Spannungen in einer Katastrophe zu entladen...

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans. (Avant-première)

Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien, sont autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du péage de plombs.

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12. (Vorpremiere).

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

programm**A Most Violent Year**

NEW USA 2014 von J.C. Chandor. Mit Oscar Isaac, Jessica Chastain und Albert Brooks. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Siehe unter ciné breakfast

Annie

USA 2014 von Wil Gluck. Mit Cameron Diaz, Jamie Foxx und Quvenzhané Wallis. 118'. Dt. Fassung. Für alle.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight

Annie ist ein Waisenmädchen in New York, das mit der temperamentvollen Miss Hannigan als Pflegemutter ein schweres Los gezogen hat. Ausgestattet mit einer schlagfertigen, optimistischen Art versucht das junge Mädchen jedoch so gut es geht, ihr Leben zu meistern. Doch dann will sich der milliardenschwere Unternehmer und angehende Politiker Will Stacks im Wahlkampf um das Amt des New Yorker Bürgermeisters als selbstlos und kinderliebend inszenieren - und adoptiert Annie kurzerhand, was ihren Alltag genauso plötzlich wie mächtig auf den Kopf stellt.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V.o. Pour tous.

Ciné Waasserhaus, Utopolis Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains

Bibi und Tina: voll verhext

D 2014 von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa Marie Koroll und Louis Held. 105'. O.-Ton, ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Es gibt Grund zum Unmut auf Schloss Falkenstein: Bei den Vorbereitungen zu einem Kostümfest wird eingebrochen. Der Dieb stiehlt nicht nur all die wertvollen Gemälde, sondern auch noch Graf Falkos heißgeliebte Monokelsammlung. Auf dem Martinshof macht sich derweil Besorgnis breit, denn obwohl die Feriensaison angefangen hat, gibt es bis jetzt keinen einzigen Gast. Nun ist es an Bibi und Tina, den Dieb zu fassen und sich nebenbei etwas einfallen zu lassen, wie man dem Ferienhof doch noch Gäste beschere kann.

Der kleine Drache Kokosnuss

D 2014 Animationsfilm für Kinder von Hubert Weiland und Nina Wels. 83'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda. Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Exodus: Gods and Kings

USA 2014 von Ridley Scott. Mit Christian Bale, Joel Edgerton und John Torturro. 151'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Moses und Ramses wachsen zusammen in der ägyptischen Pharaonenfamilie auf. Obwohl sie keine Blutsverwandtschaft verbindet, stehen sie sich doch sehr nahe. Während sie älter werden, nimmt das gegenseitige Verständnis jedoch immer weiter ab. Ramses steigt zum Pharao auf - Moses, der als Kind im Fluss gefunden wurde, wird zur Stimme der unterdrückten Israeliten, die in Ägypten als Sklaven zum Bau der Pyramiden gezwungen werden.

Extending the Play

L/USA 2014, film documentaire de Fränk Muno et John Dahlgren. 60'. V.o., s.-t.-fr.

Kinosch

L'incroyable parcours - des Etas-Unis via l'Allemagne au Luxembourg et retour - de Kasey Ulin et Bracey Barker, qui ont été réunis par le basket et dont la relation a survécu à un incident dramatique majeur. Après avoir été séparés brutalement du jeu qu'ils aimaient, une offre inattendue a relancé leur vie commune, en leur donnant une ultime chance de rédemption.

Famel Top Secret

P 2014 de Jorge Monte Real. Avec Liliana Aguiar, Pedro Anjo et Matilde Breyner. 90'. V.o., s.-t. angl. A partir de 12 ans.

Kinosch

Film qui dépeint le mythe autour de la marque Famel, puissance emblématique des décennies 1960 à 1980, qui a dominé le marché des ventes de motos au Portugal pendant presque 30 ans.

Dans un lycée de la couronne parisienne, une professeure d'histoire décide de faire passer à sa plus faible classe de seconde le « concours national de la résistance et de la déportation » - une expérience qui va les transformer. « Les héritiers », nouveau a l'Utopia.



FILMKRITIK

KINO | 09.01. - 13.01.

PHOTO: CAPRICCI FILMS/ALLODINE



Torturé à souhait, avec un jeu intelligent et sobre, il incarne Pasolini à merveille: Willem Dafoe

ABEL FERRARA

Rideau sur un monstre sacré

David Angel

Avec « Pasolini », Abel Ferrara retrace la dernière journée - et évoque les dernières oeuvres - de l'écrivain, cinéaste et agitateur Pier Paolo Pasolini.

C'est sur une plage près de Rome que Pier Paolo Pasolini a trouvé la mort. Roué de coups de bâton, il est ensuite écrasé avec sa propre voiture. C'est un jeune homme âgé de 17 ans qui passe aux aveux et déclare l'avoir assassiné - mais, jusqu'à aujourd'hui, les circonstances exactes et les éventuels commanditaires du meurtre restent inconnus.

Des ennemis, Pasolini en avait assez. Ami des habitants des quartiers pauvres de Rome, attiré par le « milieu », gauchiste, fervent critique du mouvement soixante-huitard et exclu du Parti communiste italien, homosexuel, ennemi déclaré de la bourgeoisie... il avait toutes les qualités pour connaître une fin tragique tôt ou tard.

Dans un appartement de Rome, un homme se réveille dans son lit aux premières lueurs du soleil. Il se lève, boit son café et lit son journal. Après un déjeuner en famille - l'homme vit toujours chez sa mère - il va jouer au football avec des jeunes du quartier, avant de recevoir un journaliste pour une interview. Une journée ordinaire, ce premier novembre 1975. Mais l'homme est un écrivain italien majeur du 20e siècle, également poète, essayiste, scénariste et un réalisateur qui compte. Son nom est - vous l'aurez compris - Pier Paolo Pasolini, et le premier novembre 1975 n'est pas n'importe quelle journée. C'est sa dernière.

Une fois l'interview donnée, Pasolini va manger, en compagnie de son acteur fétiche, « Ninetto » Davoli, à qui

il explique son prochain projet. Puis il se retrouve dans un bar, où il fait la connaissance d'un jeune prostitué. Il lui propose d'aller faire un tour à la plage d'Ostie, près de Rome.

C'est entre fiction et documentaire qu'Abel Ferrara, réalisateur entre autres de « 4:44 Last Day on Earth » - décidément, il a un faible pour les derniers jours -, de « The King of New York » et du très controversé « Welcome to New York », transposition de la fameuse « affaire DSK », a décidé de placer « Pasolini ». Les scènes de la dernière journée de l'éternel rebelle sont mêlées à des bribes de mise en scène de passages de « Pétrole », dernier roman inachevé, et de « Porno-Teo-Kolossal », dernier scénario non tourné de Pasolini. Quelquefois compliqué à suivre, ce mélange a le mérite de donner l'image la plus complète possible du trublion italien. Et puis cela reflète de façon parfaite la personnalité, ou plutôt les personnalités de cet homme aux multiples facettes.

Ce qu'était « Ninetto » à Pasolini - il apparaît d'ailleurs dans le film -, Willem Dafoe l'est à Ferrara. C'est en effet la quatrième collaboration des deux artistes et, il faut le dire, l'acteur américain prouve qu'il était une fois encore le bon choix. Torturé à souhait, avec un jeu intelligent et sobre, il incarne Pasolini à merveille.

Abel Ferrara signe ici un film majeur et redonne en même temps vie à l'oeuvre riche et éclectique d'une des figures les plus médiatiques et controversées de l'Italie du siècle dernier. A voir absolument.

A l'Utopia.

Gone Girl

USA 2014 von David Fincher. Mit Ben Affleck, Rosamund Pike und Neil Patrick Harris. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli Starlight, Utopolis Kirchberg

Ein warmer Sommermorgen in Missouri: Nick und Amy wollten heute eigentlich ihren fünften Hochzeitstag feiern, doch Amy ist plötzlich verschwunden. Als sie nicht wieder auftaucht, gerät Nick ins Visier der Polizei, besteht jedoch auf seine Unschuld, verstrickt sich aber immer mehr in ein Netz aus Lügen.

✖✖ Ein durch und durch gelungener Thriller und ein bitterböser Kommentar auf die US-amerikanische Gesellschaft. (avt)

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter ciné breakfast

Horrible Bosses 2

USA 2014 von Sean Anders. Mit Jason Bateman, Jason Dudelkis und Charlie Day. 108'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nick, Dale und Kurt haben es satt, immer beruflich unter dem Kommando von anderen stehen zu müssen und beschließen, ihr eigenes Unternehmen zu gründen. Aber ein schmieriger Investor macht ihr Vorhaben in letzter Sekunde zunichte, indem er seine Unterstützung zurückzieht. Daraufhin beschließen die drei, den Sohn des Investors zu entführen, Lösegeld zu verlangen und so doch noch den Traum vom eigenen Unternehmen zu verwirklichen.

Il capitale umano

I 2014 von Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino et Fabrizio Bentivoglio. 119'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Près du lac de Côme en Italie. Les familles de la riche Carla Bernaschi et de Dino Robelli, agent immobilier au bord de la faillite, sont liées par une même obsession :

l'argent. Un accident la veille de Noël va brutalement changer leurs destins.

✖✖ Ce drame social engagé (...) égratigne sans pitié les classes aisées italiennes, tout en tendant un miroir peu flatteur à nos petites lâchetés quotidiennes. (ft)

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan. Mit Matthew Mc Conaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Was Wissenschaftler, Politiker und Aktivisten seit Jahrzehnten prophezeien, ist eingetreten: Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zugrunde zu gehen. Die einzige Hoffnung der Weltbevölkerung besteht in einem geheimen Projekt der US-Regierung, das von dem findigen Wissenschaftler Professor Brand geleitet wird. Der Plan sieht vor, eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden. Der Ingenieur und ehemalige NASA-Pilot Cooper und Brands Tochter Amelia führen die Besatzung an, die sich auf eine Reise ins Ungewisse begibt.

✖✖ Un bon producteur aurait probablement enlevé une bonne demi-heure au film et l'aurait certainement rendu plus agréable. (lc)

Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg

L 2014, Dokumentaire vu Jacques van Luik a Misch Bervard. 110'. O.V.

Ciné Waasserhaus

En Dokumentaire iwwer d'Liewen vum Grand-Duc Jean, mat Archivmaterial an deelweis nach ni gewisene Biller.

John Wick

USA 2013 von David Leitch und Chad Stahelski. Mit Keanu Reeves, Michael Nyqvist und Alfie Allen. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

John Wick genießt seinen frühen Ruhestand in der Vorstadt. Doch als seine Frau einer tödlichen Krankheit erliegt, verfällt er in Trauer. Als eines Tages drei russische Gangster in sein Haus einsteigen und seinen treuen Hund töten, holt ihn seine finstere Vergangenheit ein, war er doch früher der Top-Auftragskiller an der Ostküste. So tauscht er schließlich

KINO | 09.01. - 13.01.

die Vorstadtidylle gegen jede Menge Feuerkraft und macht sich, auf Rache sinnend, auf die Suche nach den Einbrechern.

La French
F2014 de Cédric Jimenez. Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche et Céline Sallette. 135'. V.o.

Utopolis Kirchberg

Marseille. 1975. Pierre Michel, jeune magistrat venu de Metz avec femme et enfants, est nommé juge du grand banditisme. Il décide de s'attaquer à la French Connection, organisation mafieuse qui exporte de l'héroïne dans le monde entier. N'écouter aucune mise en garde, le juge Michel part seul en croisade contre Gaëtan Zampa, figure emblématique du milieu et parrain intouchable. Mais il va rapidement comprendre que, pour obtenir des résultats, il doit changer ses méthodes.
✂ Un film définitivement trop long et trop lisse, ce qui ne correspond en rien au dossier épineux de la French Connection. (lc)

La famille Bélier
F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

La rançon de la gloire
NEW *F 2014 de Xavier Beauvois. Avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem et Séli Gmach. 114'. V.o. A partir de 6 ans.*

Utopia

Vevey, une petite ville au bord du lac Léman, 1977. Tout juste sorti de prison, Eddy est accueilli par son ami Osman qui l'héberge. En échange, Eddy s'occupe de Samira, la fille de sept ans d'Osman. Mais, en cette veille de Noël, le manque d'argent se fait cruellement sentir. Aussi, lorsque la télévision annonce la mort du richissime comédien Charlie Chaplin,

Eddy a une idée : subtiliser le cercueil de l'acteur et demander une rançon à la famille !

Le sel de la terre
BR/F/I 2013, film documentaire de Juliano Ribeiro Salgado et Wim Wenders. 110'. V.o. fr., port. et angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Utopia

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.
✂ En choisissant d'oublier les aspérités du personnage, Wenders ne compose finalement qu'un métacatalogue de l'oeuvre de Salgado. (ft)

Les héritiers
NEW *F 2014 de Marie-Castille Mention-Schaar. Avec Ariane Ascaride, Ahmed Dramé et Noémie Merlant. 108'. V.o. A partir de 6 ans.*

Utopia

Lycée Léon-Blum de Créteil : une prof décide de faire passer un concours national d'histoire à sa classe de seconde la plus faible. Ce défi va les transformer.

Miss Julie
N/IRL/GB/F 2014 von Liv Ullmann. Mit Jessica Chastain, Colin Farrell und Samantha Morton. 133'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab

Utopia

Irland, 1890: Die hochadlige Julie versucht ihrem Alltag zu entfliehen. Auf dem jährlichen Mittsommerfest tanzt sie des Nachts mit John, einem ihrer Hausangestellten, und aus dem Tanz wird eine Liebesbeziehung. Der Diener ist viel in der Welt herumgekommen, zwischen den beiden beginnt ein psychologisches Spiel um Macht, Begierde und Verführung.
Voir filmtipp p. 17

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
The Hobbit: The Battle of the Five Armies

DIEKIRCH / SCALA

Annie
Der kleine Drache Kokosnuss
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
Unbroken

DUDELANGE / STARLIGHT

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Penguins of Madagascar
Unbroken
Une nouvelle amie

ECHTERNACH / SURA

Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Penguins of Madagascar
Unbroken
Une nouvelle amie

ESCH / ARISTON

Annie
Der kleine Drache Kokosnuss
Mr. Turner
Night at the Museum 3
Paddington
The Penguins of Madagascar

ESCH / KINOSCH

Extending the Play
Famel Top Secret
Wiplala

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Paddington
Unbroken

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Night at the Museum 3

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Annie
Astérix - Le domaine des dieux
Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg
Night at the Museum 3
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies

RUMELANGE / KURSAAL

Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
The Hobbit: The Battle of the Five Armies

TROISVIERGES / ORION

Exodus: Gods and Kings
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Pride
Une nouvelle amie

WILTZ / PRABELLI

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Exodus: Gods and Kings
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
Une nouvelle amie

KINO | 09.01. - 13.01.



A la veille de Noël, deux malfrats se préparent à enlever le cercueil de Charlie Chaplin, récemment disparu. « La rançon de la gloire » - Nouveau à l'Utopia.

Mr. Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ariston, Utopia

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben: Neben seiner Kunst der Landschaftsmalerei widmet er sich Reisen, Bordellbesuchen und Zusammenkünften mit dem Landadel. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

☒☒ Magnifiques images, excellents acteurs - surtout le caustique Timothy Spall - et une narration aussi agréablement floue qu'un des couchers de soleil du peintre. Dommage que les longueurs du film gâchent un peu l'harmonie. (lc)

My Old Lady

GB/F/USA 2014 von Israel Horovitz. Mit Kevin Kline, Kristin Scott Thomas und Maggie Smith. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Der abgebrannte New Yorker Mathias Gold hat scheinbar das erste Mal in seinem Leben Glück. Sein verstorbener Vater, der sich von ihm entfremdete, hat Mathias ein Apartment in Paris hinterlassen. Um dieses kurzerhand zu Geld zu machen, kratzt der Erbe seine letzten Ersparnisse zusammen und fliegt nach Europa. Doch in der Wohnung angekommen trifft Mathias Mathilde und deren Tochter Chloé. Da die Engländerin bis zu ihrem

Dahinscheiden ein Wohnrecht innehat, kann Mathias die Immobilie vorerst nicht verkaufen.

☒☒ Oui, c'est mignon, romantique et ça se termine bien. Peut-être pas très original ; pourtant cette épopée américano-française qui joue habilement sur les clichés n'est pas sans charme. (lc)

Night at the Museum 3

USA 2014 von Shawn Levy. Mit Ben Stiller, Robin Williams und Owen Wilson. 97'. Dt. Fass.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Museums-Nachtwächter Larry Daley muss sich in seinem Job einmal mehr mit einigen übernatürlichen, historischen Komplikationen herumschlagen. Diesmal wird das British Museum in London von dem Spuk heimgesucht. Mit von der Partie sind Daleys alte Freunde Teddy Roosevelt, Miniatur-Cowboy Jedediah Sacajawea und Attila der Hunne. In London trifft Larry Daley auf britische Ikonen wie beispielsweise Sir Lancelot, aber auch auf einen weiteren ägyptischen Pharao. Nicht alle Ausstellungsstücke heißen den neuen Nachtwächter im British Museum willkommen.

Nightcrawler

USA 2014 von Dan Gilroy. Mit Jake Gyllenhaal, Bill Paxton und Rene Russo. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Lou Bloom hat seine ganz eigene Vorstellung vom American Dream - er ist überzeugt, dass die guten Dinge nur zu denen kommen, die sich

ehrgeizig den Arsch abrackern. Doch bei Lou will es mit dem Traumjob nicht so richtig klappen, weswegen er sich als Gauner mit kleinen Diebstählen über Wasser hält. Nach einer intensiven erfolglosen Jobsuche ist er so verzweifelt, dass er, bewaffnet mit einer Kamera, als freier Mitarbeiter Bilder von Unfällen, Verbrechen, Mord an einen lokalen TV-Sender verkauft.

Paddington

USA 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95'. Für alle.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Pasolini

F/I/B 2014 d'Abel Ferrara. Avec Willem Dafoe, Ninetto Davoli et Riccardo Scamarcio. 84'. V.o. it., s.-t. fr. + nl. A partir de 16 ans.

Utopia

Rome, novembre 1975. Le dernier jour de la vie de Pier Paolo Pasolini. Sur le point d'achever son chef-d'oeuvre, il poursuit sa critique impitoyable de la classe dirigeante au péril de sa vie. Ses déclarations sont scandaleuses, ses films persécutés par les censeurs. Pasolini va passer ses dernières heures avec sa mère adorée, puis avec ses amis proches avant de partir, au volant de son Alfa Romeo, à la quête d'une aventure dans la cité éternelle... Voir article p. 14

Pride

GB 2014 von Matthew Warchus. Mit Bill Nighy, Imelda Staunton und Dominic West. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Orion

Die britische Premierministerin Margaret Thatcher führt im Sommer 1984 einen erbitterten Kampf gegen die Gewerkschaft der Minenarbeiter, die gegen die Privatisierung und Schließung der Minen streiken.

Da kommt Hilfe von unerwarteter Seite. Die Initiative „Lesbians and Gays Support the Miners“ (LGSM) sammelt Geld, um die Streikkasse zu unterstützen. Doch die Nationale Union der Minenarbeiter hegt allerlei Vorurteile und will davon nichts wissen. Daraufhin entschließt sich eine kleine Gruppe, angeführt von Buchhändler Mike und dem Aktivisten Mark, direkt in ein walisisches Dorf zu fahren, um dort die Spenden zu übergeben.

☒☒ Au moment où le fantôme de la sorcière Thatcher et son austérité hantent la planète entière, ce film fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Il rappelle que, face à un adversaire tenace, la solidarité et l'amitié entre opprimés sont toujours importantes. Même si les luttes en fin de compte sont perdues. (lc)

Queen and Country

NEW GB 2014 von John Boorman. Mit Callum Turner, Caleb Landry Jones und Pat Shortt. 105'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Tara Chace ist eine außergewöhnliche Agentin beim britischen Geheimdienst. Sie wird auf einen internationalen Terroristen angesetzt, doch ihre eigene Vergangenheit holt sie ein. Als dann auch noch ihre Identität verraten wird, gerät sie in eine aussichtslose Situation.

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

St. Vincent

USA 2014 von Theodore Melfi. Mit Bill Murray, Melissa McCarthy und Naomi Watts. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

KINO | 09.01. - 13.01.

Der 12-jährige Oliver zieht mit seiner alleinerziehenden Mutter Maggie nach Brooklyn. Weil Maggie beruflich sehr eingespannt ist, bittet sie ihren griesgrämigen Nachbarn Vincent, in ihrer Abwesenheit ein Auge auf ihren Sohn zu haben. Der schleppt ihn von einer Erwachsenenveranstaltung zur nächsten, ob Nachtclub, Rennbahn oder Bar. Langsam entsteht zwischen beiden eine Art Vater-Sohn-Beziehung und der Junge lernt mehr vom ehrlichen und direkten Alten, als dieser überhaupt beabsichtigt ...

The Best of Me

NEW USA 2014 von Michael Hoffman. Mit James Marsden, Michelle Monaghan und Luke Bracey. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

1984: Die beiden Teenager Amanda Collier und Dawson Cole verlieben sich unsterblich ineinander und wollen ewig zusammenbleiben. Nach der Highschool verlassen beide dennoch ihre Heimatstadt und gehen getrennte Wege. Erst 25 Jahre später kehren sie in ihre Geburtsstadt zurück.

The Disappearance of Eleanor Rigby: Him + Her

USA 2014 von Ned Benson. Mit Jessica Chastain, James McAvoy und William Hurt. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Der Verlust seines kleinen Sohnes stürzt ein New Yorker Ehepaar in eine tiefe Krise: Eleanor Rigby bricht jeden Kontakt zu ihrem Ehemann Conor ab und zieht zurück zu ihren Eltern Julian und Mary. Außerdem entschließt sie sich, wieder ans College zu gehen. Sie hat die feste Absicht ihr Leben grundlegend zu ändern, wobei die Familie und die eigensinnige Professorin Lillian Friedman der jungen Frau beistehen. Conor wiederum leidet darunter, dass Eleanor alle seine Versuche, mit ihr Kontakt aufzunehmen, abblockt.

The Hobbit: The Battle of the Five Armies

USA 2014 von Peter Jackson. Mit Ian McKellen, Martin Freeman und Richard Armitage. 145'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als die von Thorin Eichenschild angeführte Zwergen-Truppe ihre Heimat von Smaug zurückfordert,

entfesselt sie die zerstörerische Kraft des Drachen. Keiner ist mehr sicher vor dem zornigen Ungetüm, das die Seestadt Esgaroth samt Bevölkerung angreift. Ein zermürender Kampf wird entfacht, der bei allen Beteiligten Spuren hinterlässt.

The Hunger Games: Mockingjay part 1

USA 2014 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nachdem Katniss erfahren musste, dass ihr Heimat-Distrikt 12 vollständig zerstört wurde, begibt sie sich dorthin, um die Ausmaße selbst in Augenschein zu nehmen. Bis auf die Unterkünfte für die Sieger der Spiele wurde der gesamte Bezirk von der Regierung in Schutt und Asche gelegt, allein der Familienkater Butterblume hat überlebt. Katniss bringt das Tier in ihr neues Zuhause: Distrikt 13.

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Für alle.

Ariston, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen „Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

Third Person

GB/USA/D/B 2013 von Paul Haggis. Mit Liam Neeson, Maria Bello und Mila Kunis. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Drei Schicksale in drei unterschiedlichen Städten haben mehr gemein, als auf den ersten Blick ersichtlich: In Paris hat der Schriftsteller Michael erst kürzlich seine Frau verlassen und bekommt Besuch von seiner Geliebten Anna; Die New Yorkerin Julia wurde angeklagt, weil sie angeblich versucht hat, ihren Sohn umzubringen; Sean, ein Amerikaner auf Geschäftsreise in Rom, verliebt sich in die Italienerin Monica.

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs. **XX** Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Unbroken

NEW USA 2014 von Angelina Jolie. Mit Jack O'Connell, Takamasa Ishihara und Domhnall Gleeson. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der amerikanische Langstreckenläufer Louis Zamperini zieht freiwillig als Bombenschütze in den Krieg. Nach einer Bruchlandung im Pazifik können sich er und zwei weitere Soldaten auf

Save the dates

Le **mercredi 14 janvier à 18h30**

aura lieu à l'Utopia la projection du nouveau film de Marie-Monique Robin, **Sacré crois-sance ! Comment en sortir ?** La réalisatrice présente une sélection d'initiatives réussies et de modèles alternatifs viables à travers le monde, dans les domaines de la production alimentaire, de l'énergie et de l'échange de biens et de services. Son film montre ainsi comment on peut réfuter en actions, et pas seulement en paroles, le modèle économique dominant basé sur la croissance à tout prix. Avec une idée forte : face au gas-pillage mondial, la réponse doit être locale et solidaire. La projection sera suivie d'un **échange** avec le public en présence de **M. Francis Schartz**, président du Conseil supérieur pour un développement durable. Org. : Attac Luxembourg, Caritas Luxembourg, Frères des hommes et SOS Faim.

Le **jeudi 15 janvier aura lieu**

à **19h** à l'Utopia la projection du film documentaire de Jeff Orlowski, **Chasing Ice**, qui retrace l'expédition en Arctique du photographe de National Geographic James Balog, dans sa quête d'images de l'érosion des glaciers. Depuis une vingtaine d'années, les leaders politiques n'arrivent pas à mettre en place un accord mondial ambitieux pour la protection du climat. Pourtant, les solutions durables pour notre approvisionnement en énergie existent. La projection sera suivie d'une **rencontre** avec **Martina Holbach**, chargée de campagne climat et énergie chez Greenpeace Luxembourg, **Albert Klames**, président de TM Ener-Coop, la 1ère coopérative énergétique au sud du Luxembourg, créée par le mouvement citoyen Transition Minett, et **Julian Gretsich**, expert en mobilisation chez Greenpeace Luxembourg. La modération sera assurée par **Philippe Schockweiler**, chargé de communication chez Greenpeace Luxembourg.

FILMTIPP

Miss Julie

Liv Ullmann, jadis actrice fétiche d'Ingmar Bergman, cède aux sirènes de la mondialisation en transportant la pièce d'August Strindberg en Irlande, histoire de séduire un public anglophone. Sa mise en scène peu inspirée, d'un académisme trop lisse, n'empêche cependant pas les acteurs de livrer une performance poignante, qui donne sa raison d'être à cette nouvelle adaptation d'une pièce qui fit scandale en son temps.

A l'Utopia

Florent Toniello



KINO | 09.01. - 13.01.

ein Floß retten. Dort kämpfen sie 47 Tage ums Überleben, ehe sie von der japanischen Navy aufgelesen, gefangen genommen und gefoltert werden.

Une heure de tranquillité

F 2014 de Patrice Leconte.

Avec Christian Clavier, Carole Bouquet et Valérie Bonneton. 79'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Michel, passionné de jazz, vient de dénicher un album rare qu'il rêve d'écouter tranquillement dans son salon. Mais le monde entier semble s'être ligué contre lui : sa femme choisit justement ce moment pour lui faire une révélation inopportune, son fils débarque à l'improviste, un de ses amis frappe à la porte, tandis que sa mère ne cesse de l'appeler sur son portable... Sans parler du fait qu'il s'agit ce jour-là de la fameuse Fête des voisins. Manipulateur, menteur, Michel est prêt à tout pour avoir la paix.

Une nouvelle amie

F 2014 de François Ozon. Avec Romain Duris, Anaïs Demoustier et Raphaël Personnaz. 107'. V.o. A partir de 16 ans.

Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

A la suite du décès de sa meilleure amie, Claire fait une profonde dépression, mais une découverte surprenante au sujet du mari de son amie va lui redonner goût à la vie. ☹ Romain Duris ne parvient pas à convaincre habillé en femme et le drame social vire malheureusement au grotesque. (avt)

Wiplala

NL 2014 Animationsfilm fir Kanner vum Tim Oliehoek. Mat Geza Weisz, Sasha Myianus a Kee Ketelaar. 93'. Lëtzt. V.

Kinosch

Nodeems de Wiplala säi Land verlooss huet an duerch e Mauslach gekrabbelt ass, geréit en zoufälleg an d'Kiche vun der Famill Blum. De Jonathan entdeckt hien a si gi schnell Spillpartner. Mä de Johannes packt et net säi Geheimnis laang fir sech a säi Kolleg verstoppt ze halen. Nodeems de Wiplala duerch e mëssgléckten Zaubertrick d'ganz Famill Blum op seng Gréisst verklengert, erliewe si als Klenger spannend Abenteuer an der Welt vun de Giganten!

CINÉMATHÈQUE 09.01. - 18.01.



Aimez-vous les uns les autres, sinon crevez ! Dans « Mauvais sang », le cinéaste Leos Carax imagine la capitale de l'Hexagone sous l'emprise d'un curieux virus - lundi à la Cinémathèque.

cinémathèque**Tatie Danielle**

F 1990 d'Etienne Chatiliez. Avec Tsilla Chelton, Catherine Jacob et Eric Prat. 110'. V.o.

Ven, 9.1., 18h30.

Tatie Danielle est insupportable avec ses neveux chez qui elle habite en échange de l'héritage à venir. Elle perd le petit garçon de la maison, maltraite le chien et critique la cuisine.

Aguirre, der Zorn Gottes

BRD 1972 von Werner Herzog. Mit Klaus Kinski, Helena Rojo und Ruy Guerra. 93'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 9.1., 20h30.

Die Suche nach El Dorado: Eine Expedition spanischer Konquistadoren versucht die Stadt aus purem Gold ausfindig zu machen. Nach einer Meuterei führt Don Lope de Aguirre fortan mit eiserner Befehlsgewalt das Regiment über die Expedition.

The Graduate

USA 1967 de Mike Nichols. Avec Dustin Hoffman, Katherine Ross et Anne Bancroft. 103'. V.o., s.-t. fr. D'après Charles Webb.

Sam, 10.1., 19h.

Benjamin Braddock, un étudiant fraîchement diplômé, ne sait pas quoi faire de son avenir. Lors d'une soirée mondaine chez ses parents où il vagabonde, il fait la connaissance de Mrs Robinson, l'épouse du patron

de son père. La femme, d'âge mûr, entreprend de séduire le garçon et y parvient très rapidement.

Spider-Man

USA 2002 de Sam Raimi. Avec Tobey Maguire, Willem Dafoe et Kirsten Dunst. 121'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 10.1., 21h30.

Après avoir été mordu par une araignée génétiquement modifiée, Peter Parker voit son agilité et sa force s'accroître et se découvre des pouvoirs surnaturels. Devenu Spider-Man, il décide d'utiliser ses nouvelles capacités au service du bien.

L'enfant au grelot

F 1998, dessin animé de Jacques-Remy Girerd. 50'. V.o., à partir de 4 ans.

Dim, 11.1., 15h.

Alors que le facteur Grand-Jacques revient de sa tournée par une froide journée d'hiver, il aperçoit un mystérieux panier d'osier qui descend du ciel. L'air est tout à coup déchiré par des cris et des pleurs qui montent de la nacelle. Le facteur découvre, à l'intérieur du couffin, un poupon emmaillotté jusqu'au cou reposant sur un coussin brodé. D'où vient cet enfant oublié du monde qui sait parler avec les étoiles ?

The Fisher King

USA 1991 de Terry Gilliam. Avec Jeff Bridges, Robin Williams et Amanda Plummer. 137'.

Dim, 11.1., 17h.

Un animateur de radio, Jack, se rend responsable de sept morts et d'un suicide par sa désinvolture. Bouleversé, il abandonne tout et se laisse aller. La rencontre avec Parry, veuf de l'une de ses victimes et devenu clochard, semble lui offrir un espoir de rachat.

Love Affair

USA 1939 de Leo McCarey. Avec Irene Dunne, Charles Boyer et Lee Bowman. 87'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 11.1., 20h30.

Lors d'une croisière, Terry, une ancienne chanteuse de cabaret, tombe amoureuse de Michel, un célibataire endurci. Ils se donnent rendez-vous six mois après, le 1er juillet, à 17 heures, au 102e étage de l'Empire State Building, à New York. En se rendant au rendez-vous, Terry est renversée par un taxi. Michel croit qu'elle l'a oublié.

Mauvais sang

F 1986 de Leos Carax. Avec Juliette Binoche, Denis Lavant et Michel Piccoli. 125'. V.o.

Lun, 12.1., 18h30.

Sous l'accablante chaleur dégagée par la comète de Halley, la population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer. Marc et son ami Hans, gangsters sur le retour, confient à Alex une mission : voler la formule du sérum salvateur convoité par des bandes rivales. Très vite, il tombe amoureux d'Anne, la compagne de Marc.

Sleeper

USA 1973 de et avec Woody Allen. Avec Diane Keaton et Marshall Brickman. 88'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 12.1., 20h45.

Mort il y a deux cents ans d'un ulcère à l'estomac et congelé, Miles Monroe se réveille en l'an 2173 dans un monde néofasciste où pullulent les gadgets futuristes : le tailleur-robot juif, le robot ménager, le chien-robot, la boîte à orgasmes, le siège roulant automatique, la poule géante, etc.

La cité des enfants perdus

F 1995 de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Avec Ron Perlman, Dominique Pinon, Daniel Emilfork. 112'. V.o.

Mar, 13.1., 18h30.

CINÉMATHEQUE 09.01. - 18.01.

Krank, un étrange personnage, vit entouré de clones et d'autres créatures encore plus étranges sur une plate-forme en mer perdue dans le brouillard. Il doit, pour ne pas vieillir trop vite, voler les rêves des enfants. C'est pour cette raison qu'il les enlève de la cité portuaire toute proche.

Killer's Kiss

USA 1955 de Stanley Kubrick.
Avec Frank Silvera, Jamie Smith et Irene Kane. 67'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 13.1., 20h30.

New York. Jeune boxeur, Davy Gordon vit seul dans un petit appartement qui fait face à celui de Gloria, tout aussi solitaire que lui. La jeune femme travaille comme danseuse dans un night-club minable tenu par un certain Rapallo. Un soir, rentrant chez lui après un combat qu'il a perdu, Davy aperçoit ce dernier qui tente de violer Gloria.

Fear and Desire

USA 1953 von Stanley Kubrick.
Mit Frank Silvera, Paul Mazursky und Kenneth Harp. 68'. O.-Ton, fr. Ut.

Mer, 14.1., 18h30.

Mitten im Krieg zwischen zwei unbekannten Nationen stürzt ein mit Soldaten bemannter Flieger sechs Meilen hinter den feindlichen Linien ab. Unter den Überlebenden befinden sich Sergeant Mac, Pvt. Sidney, Lieutenant Corby und Pvt. Fletcher. Sie müssen schleunigst in ihr Lager finden, bevor sie von den feindlichen Kräften entdeckt werden.

Les amants du Pont-Neuf

F 1991 de Leos Carax. Avec Denis Lavant, Juliette Binoche et Edith Scob. 125'. V.o.

Mer, 14.1., 20h30.

L'histoire d'un amour fou entre deux jeunes gens : Alex, cracheur de feu, et Michèle, belle vagabonde, de 1989 à 1991, avec pour décor le plus vieux pont de Paris, le Pont-Neuf.

Pappa ante Portas

D 1991 von und mit Vicco Bülow.
Mit Evelyn Hamann und Irm Hermann. 89'. O.-Ton.

Jeu, 15.1., 14h30.

Der Einkaufsdirektor Heinrich Lohse wird überraschend in den

Vorruhestand geschickt. Seiner Familie verkündet er die „freudige“ Botschaft, dass er fortan seine Erfahrungen der Familie und dem Haushalt zugute kommen lassen will. Heinrich versucht sogleich die Lebensmitteleinkäufe der Familie möglichst kostengünstig zu gestalten. Seine Gattin Renate kann dem Rabattvorteil von zwei Paletten Senf für einen Dreipersonen-Haushalt jedoch nicht viel Positives abgewinnen. Weiteres Chaos lässt nicht lange auf sich warten und es droht ein Rosenkrieg auszubrechen.

Twelve Monkeys

USA 1995 von Terry Gilliam. Mit Bruce Willis, Madeleine Stowe und Brad Pitt. 130'. O.-Ton, fr. Ut.

Jeu, 15.1., 18h30.

Was passiert ist, ist passiert, und wer in die Vergangenheit reist, sollte sich dort vorsichtig verhalten. Schwierig für den Schwerverbrecher Cole, den die wenigen Überlebenden der Apokalypse von 2035 ins Jahr 1996 schicken, um herauszufinden, wer Schuld hatte, dass damals ein Virus fast alle Menschen dahinraffte.

The Killing

USA 1956 de Stanley Kubrick.
Avec Sterling Hayden, Coleen Gray et Jay C. Flippen. 125'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 15.1., 20h45.

Un gang se forme pour s'emparer des recettes d'un champ de courses. Le coup réussit mais les malfaiteurs sont bien vite rattrapés par une bande rivale qui convoite le magot.

Zelig

USA 1983 de et avec Woody Allen.
Avec Mia Farrow et John Buckwalter. 77'. V.o. s.-t. fr.

Ven, 16.1., 18h30.

La particularité de Zelig, c'est que, ayant côtoyé les plus grands, il a transformé son apparence et sa personnalité en fonction de ses interlocuteurs. Qui était cet homme caméléon ? Soigné par le Dr Fletcher, il retrouve sa véritable identité et devient le symbole de la démocratie américaine.

All That Heaven Allows

USA 1955 de Douglas Sirk. Avec Jane Wyman, Rock Hudson et Charles Drake. 88'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 16.1., 20h30.



« All That Heaven Allows » - un des drames sociaux qui ont apporté la gloire à Douglas Sirk, avec Rock Hudson et Jane Wyman, vendredi 16 janvier à la Cinémathèque.

Cary Scott, une veuve encore séduisante, s'éprend de Ron Kirby, qui s'occupe de son jardin. La bourgeoise et le jardinier n'ont rien d'autre en commun que la force de leur amour. Les amants se heurtent, bien sûr, aux mesquineries d'une petite ville frileuse et conventionnelle.

Madame Bovary

F 1991 de Claude Chabrol.
Avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer et Christophe Malavoy. 140'. V.o. D'après Gustave Flaubert.

Sam, 17.1., 19h.

Les Berteaux, petit bourg de Normandie, en juillet 1839. Après la mort de sa première femme, Charles Bovary, modeste médecin de campagne, épouse Emma, la fille d'un de ses patients. Pour Emma, c'est une promesse d'ascension sociale. Mais la vie conjugale se révèle très vite ennuyeuse, et les médiocres ambitions de son mari poussent Emma dans les bras d'un riche célibataire.

Back to the Future

USA 1985 von Robert Zemeckis.
Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 116'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 17.1., 21h30.

Vorstadtteenager Marty McFly hat es nicht leicht: Die Schule stinkt ihm, seine Rockband verliert einen Wettbewerb und er hat Angst als Loser zu enden. Sein einziger Trost ist der exzentrische Wissenschaftler Doc Brown, der einen Sportwagen zu einer Zeitmaschine umgebaut hat. Ehe sich Marty versieht, rast er in die 1950er Jahre zurück und stellt damit das komplette Zeitkontinuum seines Lebens auf den Kopf.

Sherlock Jr.

USA 1925 de et avec Buster Keaton. 44'. Intertitres angl. + fr. Accompagnement live par le Trio Hughes Maréchal. A partir de 7 ans.

Dim, 18.1., 15h.

Opérateur de cinéma dans une petite ville, Buster est impliqué malgré lui dans un vol, à la suite de la malveillance de son rival de coeur. Il ne pourra donc plus voir la jeune fille qu'il aime. En rêve, Buster s'identifie à un grand détective, héros du film qu'il projette. En avant-programme: Pay Day, USA 1922 de et avec Charlie Chaplin. 28'. Intertitres angl. + fr.

Die Blechtrommel

BRD/F 1979 von Volker Schlöndorff.
Mit David Bennent, Angela Winkler, Mario Adorf. 140'. O.-Ton, fr. Ut. Nach Günter Grass.

Dim, 18.1., 17h.

An seinem dritten Geburtstag verweigert der 1924 in der Freien Stadt Danzig geborene Oskar Mazerath weiteres Wachstum und artikuliert auf seiner Blechtrommel als ewiges Kind seinen Protest gegen die Welt der Erwachsenen, die der Nazis und der Mitläufer.

Hail the Conquering Hero

USA 1944 de Preston Sturges.
Avec Eddie Bracken, Ella Raines et Raymond Walburn. 101'. V.o., s.-t. fr.

Dim. 18.1. 20h30.

Un jeune marin se lie avec de joyeux farceurs qui le font passer pour un héros de guerre dans sa ville natale.